

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Le comité consultatif
de la jeunesse

► PAGE 9

Actions

Le Zooparc de Trégomeur

► PAGES 30 | 31

Patrimoine

L'architecte Jean Fauny

► PAGES 35 | 37

Le Guide

Le festival Des Petits Riens

► PAGES 40 | 41

Dossier

La formation tout au long de la vie

Besoins de savoirs



6



9



18



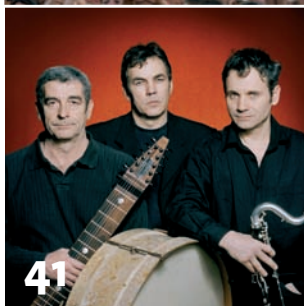
22



28



30



41



43

N'oublions pas INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a cinq ans et un mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Les jeunes, partenaires à part entière

Être jeune, c'est se construire, partager, apprendre, c'est se projeter dans un avenir qu'on sait ne pas maîtriser seul. Première expérience d'une vie en société.

Alors que nous avons engagé une réflexion collective pour tracer les contours des Côtes d'Armor d'ici 15 ans, il est évident que les plus concernés par cette démarche sont les jeunes, eux qui, demain, seront les acteurs du développement de nos territoires.

Une meilleure prise en compte de leur vécu et de leurs attentes s'impose. Depuis deux ans, nous avons écouté, dialogué dans chaque pays avec eux et avec les acteurs institutionnels et associatifs qui les accompagnent. Ensemble, nous avons défini des axes de travail prioritaires : culture, formation, emploi, habitat, transports, sports, engagement citoyen et solidaire, développement durable....

Et au sein du Comité consultatif de la jeunesse qui vient de voir le jour, les jeunes sont des partenaires à part entière du Conseil général, partenaires actifs, associés à notre réflexion et à l'élaboration des politiques départementales qui les concernent.

Lors de nos nombreux échanges, les jeunes me disent attendre beaucoup de cette démarche. A nous de ne pas décevoir cet enthousiasme porteur d'une énergie vitale pour l'avenir des Côtes d'Armor.

L'image du mois

Après un long hiver à préparer les lignes, première sortie de l'année pour des milliers des pêcheurs en ce week-end d'ouverture de la saison. Nous sommes ici à Jugon-les-Lacs, sur l'Arguenon, au pont du Bois-Léard. La pêche, c'est un peu comme la photo : beaucoup de technique et un peu de chance. Ce pêcheur, venu taquiner la truite, est en train de remonter un brochet de 70 cm. La ligne, très fine, aurait dû casser, mais notre homme sait y faire.

Jugon-les-Lacs, dimanche 11 mars, 10 h 56



Saint-Agathon

Salades composées chez Stalaven

Le groupe Stalaven vient d'ouvrir une nouvelle unité de production à Saint-Agathon. L'usine de 7000 m² fabrique des salades composées, des taboulés, des piémontaises, etc. Elle vient en renfort du site d'Yffiniac, lequel arrive à saturation, sur un marché de plus en plus porteur (10 % de croissance par an). D'ici 2010, le site, une trentaine de

salariés pour le moment, emploiera 150 personnes, pour une production avoisinant les 10 000 tonnes.

Investissement total: 9 millions d'euros. Pour ce projet, Stalaven a reçu le soutien du Conseil général, dans le

cadre de sa politique d'aide aux grands projets industriels.

www.stalaven.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Conseil général et le Comité départemental du tourisme (CDT) ont reçu le 1^{er} prix du challenge 2007 "Accessibilité et tourisme en Bretagne" organisé par la Région. Cette distinction souligne le travail réalisé autour du lac de Guerlédan où le Département a aménagé deux tronçons de 600 m afin de faciliter l'ac-

Handicap et tourisme

Le Conseil général primé

cès pour les personnes handicapées. Au niveau de la zone de Beaurivage, la plus touristique du site, une digue de pierres a été construite et des travaux d'enrochements sont venus con-

solider le sentier. Le 2^e tronçon, celui de Landroannec, est une zone humide qui comprend désormais 400 m de passerelles, des lisses de repos, des pontons de pêche aménagés. Pour l'orienta-

tion dans le site, des tables de lecture sont disposées de manière à ce qu'une personne assise puisse les utiliser, avec des cartes suffisamment contrastées pour être lues par des malvoyants. Investissement du Département pour ces travaux: 700 000 €. De son côté, le CDT a travaillé sur la notion de chaîne d'accessibilité en incitant les professionnels du tourisme (hébergeurs, restaurateurs, etc.) à prévoir les aménagements adaptés. L'ensemble de la démarche (travaux, chaîne d'accessibilité...) s'est faite en concertation avec l'Association des paralysés de France.

Autour du lac de Guerlédan, des passerelles facilitent l'accès des personnes handicapées.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Il existe cinq foyers de jeunes travailleurs dans le département: l'Igloo à Saint-Brieuc et Lamballe, le Marronnier à Saint-Brieuc, Benoît-Caire à Dinan, le foyer des jeunes travailleurs de Guingamp et Trégor Jeunes à Lannion. Les présidents de ces cinq établissements rencontraient Jean-Jacques Bizien, vice-président du Conseil général, lundi 12 mars, afin d'actualiser jusqu'en 2010 la convention qui les lie au Conseil général. Cette dernière, qui porte sur le

Foyers de jeunes travailleurs

Soutien accru du Département

financement de la prestation socio-éducative, augmente de manière significative (+22 %). Objectif: développer l'éducation à la citoyenneté et à la démocratie (découverte du monde, sécurité routière, toxicomanies, etc.) chez des jeunes de plus en plus souvent confrontés à la précarité. Ce soutien s'insère dans une politique encore plus affirmée du

Département vis-à-vis des jeunes en général (Cf ins-

tallation du comité consultatif de la jeunesse p 9).



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Clef-des-Arts

ouvre à la culture

Inaugurée le samedi 3 mars à Trégueux, la Clef-des-Arts est un nouveau centre culturel. La musique y a toute sa place avec des salles de cours ou encore un studio pour les groupes de musique amplifiée. On peut en outre y découvrir des expositions, y prendre des cours de danse, de gymnastique. Mais aussi s'adonner aux arts plastiques ou à l'art floral. L'investissement est de 3,65 millions d'euros financé avec le soutien de l'État, de la Région, du Département et de la Caf.

> 02 96 71 27 32



PHOTO THIERRY JEANDOT

La biennale recherche des artistes

Le collectif des artistes plasticiens des Côtes d'Armor organise, en octobre 2007, la 3^e biennale armoricaine d'art vivant / contemporain. La manifestation s'adresse aux artistes professionnels exerçant dans tous les domaines d'expression des arts plastiques. Dossiers de candidature disponibles au siège de l'association, 39 rue de l'Aubépine à Langueux.

> 02 96 52 04 64

Cancer colo-rectal: dépistage gratuit

À partir du 15 avril démarre dans le département une campagne de dépistage du cancer colo-rectal. Sont concernées, les personnes âgées de 50 à 74 ans. Elles recevront un courrier les invitant à se rendre chez leur généraliste. Le dépistage est d'autant plus important que le cancer colo-rectal ne se manifeste pas par des symptômes physiques incitant à consulter.

adecarmor@wanadoo.fr



La Côte d'Emeraude à son site internet

La communauté de communes de la Côte d'Emeraude (CCCE) vient de lancer son site internet. Objectif : mieux faire connaître le territoire de la CCCE (actualités et photographies) et informer sur les politiques de l'institution. Interactif, il permet aux usagers de contacter directement par courriel l'équipe administrative.

Les entreprises y trouveront des appels d'offres diffusés en ligne.
www.cote-emeraude.fr

Jardins ouverts et solidaires

Dimanche 29 avril et mardi 1^{er} mai, les parcs et jardins du Grand Ouest ouvrent leurs portes au public au profit de la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC). En Côtes d'Armor, environ 20 sites sont concernés. Parmi eux, le château de Rosanbo à Lanvellec, les jardins du Botrain à Mûr-de-Bretagne ou encore le château de Bogard à Quesoy. Chaque visiteur donne au minimum 2€ qui sont reversés à la FRC, fédération d'associations qui soutient la recherche sur des maladies comme l'épilepsie, Alzheimer, Parkinson, la sclérose en plaques, etc.

Liste des jardins ouverts

➤ 02 32 43 44 10

En Centre-Bretagne le taxi à 1€ séduit

Lancé en septembre 2006 par la communauté de communes du Kreiz Breizh, en partenariat avec les sociétés de taxi de la région, le Trad (transport rural à la demande) affiche un premier bilan positif. Deux mille personnes ont déjà profité de ce service qui vise à rompre l'isolement en zone rurale en favorisant la mobilité des personnes âgées.

Les enfants sont aussi concernés (sous condition d'être titulaires d'une carte de transport) et bénéficient gratuitement du service pour rejoindre leurs centres de loisirs ou les bases nautiques de la CCKB. L'opération est soutenue par le Conseil général.

➤ 02 96 29 18 18

Lycée Henri-Avril de Lamballe

Des élèves sur les traces des poilus

Vingt-cinq élèves de bac pro 2^e année "Machinisme agricole" du Lycée Henri-Avril de Lamballe (photo ci-contre lors de leur séjour à Verdun) ont réalisé un travail intitulé "Les Lamballais dans la Première guerre mondiale". Après avoir relevé les 160 noms du monument aux morts de Lamballe, ils se sont rendus en mairie (consultation des actes de décès et des extraits mortuaires), à la bibliothèque de Lamballe et aux Archives départementa-

les, et ont utilisé le site Mémoire des hommes⁽¹⁾ du ministère de la Défense. "Il s'agissait de croiser toutes ces informations afin d'établir une fiche pour chaque Lamballais mort à la guerre 14-18", indique Pierre Le Bihan, professeur qui a coordonné l'opération. Au final, 179 noms ont été répertoriés. Derrière chacun, grâce à ce travail, se dessine une histoire, un destin humain au cœur de l'une des plus grande tragédie du XX^e siècle. Ce travail a reçu

le soutien du ministère de la Défense et de la Région. Il donnera lieu à une exposition aux Archives départ-

(1) www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

tementales en juillet et août, ainsi qu'en mairie de Lamballe en novembre. ■



PHOTO D.R.

Fête de la coquille Saint-Jacques, 14 et 15 avril

Au tour de Loguivy-de-la-Mer

Après Saint-Quay-Portrieux en 2006, c'est Loguivy-de-la-Mer qui accueille cette année la traditionnelle fête de la coquille Saint-Jacques (avant qu'elle n'aille à Erquy l'année prochaine). Elle se déroule les

14 et 15 avril. Au menu : ventes et dégustations de coquilles Saint-Jacques bien sûr, démonstrations de pêche à la coquille avec sorties en mer, mais aussi expositions de produits locaux et régionaux. Sans

oublier une programmation musicale des plus riches, avec, le samedi 14 avril, à 15 h, les bagadou de Perros-Guirec et de Paimpol ; à 17 h 30, le groupe Skolan Big Band qui marie jazz et musique bretonne ; à

20 h 15, la chanteuse Nolwenn Korbell ; Armens (rock) à 21 h 45 puis festnoz avec Teuz et Yao à partir de 23 h. Le dimanche 15 avril, à partir de 14 h, se produiront les bagadou de Pommerit-le-Vicomte, Bourbriac et Landerneau ; à 16 h, place au rock celtique avec Kréposuk ; puis à 18 h, Les Gaillards d'avant (chants de mer). Une belle programmation donc, de nature à assurer le succès de cette grande fête populaire. Rappelons que lors de l'édition 2004, le petit port de Loguivy-de-la-Mer avait accueilli pas moins de 50 000 personnes. Ouverture de la fête à partir de 10 h. Entrée gratuite. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ventes et dégustations de coquilles Saint-Jacques seront au programme de cette grande fête populaire.

Le 8 avril à Tréveneuc

Courir et marcher contre le cancer

Le comité des Côtes d'Armor de la Ligue contre le cancer organise, le 8 avril à Port Goret à Tréveneuc, une course nature de 11 km avec un départ à 10 h, et une randonnée pédestre avec un départ à partir

de 9 h 30. Les engagements sont à prendre auprès de Danièle Le Sech (02 96 22 75 58) ou Gisèle Le Tirant (02 96 70 43 61). Pour participer à la course, il est nécessaire de fournir un certificat médical ou une



copie de la licence de l'année en cours. Un pot de l'amitié est prévu à l'arrivée. Le coût

de l'inscription est de 8€, entièrement reversés à la Ligue contre le cancer. ■

Nouveau Centre d'incendie et de secours du Perray

Améliorer les délais d'intervention

L'idée courait depuis plus de 20 ans : créer un centre d'incendie et de secours (CIS) à l'Est de Saint-Brieuc, avec pour principal objectif d'améliorer les délais d'intervention dans cette zone. Aujourd'hui, le projet a bel et bien vu le jour et, samedi 10 mars, le CIS du

Perray à Trégueux était officiellement inauguré par Claudy Lebreton, président du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis)⁽¹⁾ et Philippe Rey, préfet des Côtes d'Armor. Ce nouvel outil, d'une surface de 1800 m², couvre en premier appel les

communes de Trégueux, Langueux, Yffiniac, Hillion, Morieux, Pommeret, et en partie Plédran, Coëtmieux et Quessoy, soit près de 33 000 habitants, ce qui peut représenter jusqu'à 1500 interventions par an. Au total, 84 sapeurs pompiers y sont affectés, dont

70 volontaires. Au cours de cette inauguration, le capitaine Philippe Ollivier, nommé dès juin 2005, a pris officiellement ses fonctions de chef de centre. Il sera épaulé par le major Philippe Eouzan, adjoint au chef de centre. Le montant des travaux est de 1,6 M€ HT, financés à hauteur de 56,3 % par le Sdis, 38,8 % par la Cabri, 3,6 % par Lamballe-communauté et 1,3 % par la commune de Quessoy. ■

(1) Depuis 2000 et la départementalisation des services d'incendie et de secours, le Conseil général est le principal bailleur de fond du Sdis qu'il finance à hauteur de 37 %.



PHOTO BRUNO TORREBIA



Maxence Jouannet, directeur du Sdis, Philippe Rey, Préfet et Claudy Lebreton.

Boquého

Un quartier bioclimatique en 2008

À Boquého les économies d'énergie ne sont pas que vaines paroles. Un quartier bioclimatique de 25 à 30 logements va voir le jour en 2008 grâce au travail de l'association "15 Kwh", créée en février dernier, à l'initiative du maire Roland Briand et du CAUE (Conseil en architecture, urbanisme et environnement). "Cette association vise à promouvoir l'habitat passif, c'est-à-dire nécessitant moins de 15 kWh par m² et par an pour le chauffage, contre 100 pour

les constructions récentes, explique Roland Briand. Ce sont des maisons qui ne nécessitent aucun système de chauffage". Elles sont en effet équipées d'un puit canadien qui conduit l'air de renouvellement par des tuyaux enterrés dans le sol, à une profondeur 1,20 m. En hiver, l'air froid est ainsi préchauffé avant d'entrer dans la maison. "En outre, un système de ventilation mécanique permet d'évacuer l'air vicié tout en récupérant 80 à 85 % des calories qui



PHOTO D.K.

permettent de chauffer l'air entrant". Ce projet s'inspire de ce qui se fait notamment en Autriche, dans la région

de Voralberg (photo), où se sont rendus des membres de l'association. ■



PHOTO THÉRY JEANDOT

Bœuf à la Roche Jagu

Les amateurs invités à s'exprimer

Dimanche 17 juin, au domaine départemental de la Roche Jagu à Ploëzal, aura lieu la 4^e édition de "Bœuf à la Roche", une manifestation destinée à mettre en valeur les pratiques amateurs. Appel à candidatures est donc lancé auprès des

individuels, compagnies et ateliers amateurs du département. L'attention sera portée sur les projets en accord avec les arts du chemin, c'est-à-dire des créations explorant les rapports entre l'homme, le spectateur, l'artiste, son œuvre et

la nature : spectacles déambulatoires en milieu naturel, randonnées-spectacles, prise en compte des éléments qui sont la terre, l'eau, le feu, le vent... ■

Inscription au
 > 02 96 95 39 86
 ou lecatdenis@cg22.fr



Revue "Bretagne[s]": des clés pour comprendre la région

La revue *Bretagnes* est un bimestriel qui s'efforce de traiter l'actualité régionale sous l'angle de la réflexion et de la prospective. Elle est pour l'essentiel constituée de contributions d'universitaires, le tout sur 96 pages. Au sommaire du N°6 (avril-mai) : la question des territoires en Bretagne. En outre, la revue propose une rencontre avec Raïssa Aperano, médecin d'origine gabonaise exerçant en Bretagne depuis plusieurs années. Disponible en kiosque à partir du 6 avril, 6 € www.revuebretagnes.com

"2CV pour un boulot": appel à candidatures

L'association Cap aventures lance un appel à candidatures pour des jeunes âgés de 20 à 25 ans, en recherche d'emploi, et qui souhaiteraient participer à un raid de 10 jours, en 2CV, sur le sol tunisien. L'association sollicite aussi les entreprises qui seraient intéressées pour recruter des jeunes ayant pris part à ce projet, sachant que ce dernier permet d'acquérir de nombreuses compétences. Chaque équipage, composé de deux personnes, devra créer une association support. Départ prévu en novembre.
 > 02 96 68 01 07
www.2cvpourunboulot.com

Concours d'écriture en gallo : inscriptions avant le 20 avril

Le centre Marc-Le-Bris à Saint-Caradec organise un concours régional d'écriture en Gallo. Ouvert à tous, adultes et enfants, il concerne tous les genres littéraires : poésie, conte, théâtre, BD... Un prix spécial sera décerné aux personnes choisissant le thème de l'année : se déplacer. Retour des œuvres avant le 20 avril.
 > 02 96 25 10 75

Le petit craquelin

Krakilin, ur skaotenn a Vreizh

À Fréhel, Martine et Bruno Huet fabriquent de manière artisanale et traditionnelle un produit unique et emblématique de la région : le craquelin. Cuit à l'échaudée il s'accommode aussi bien avec des rillettes de poisson qu'une tapenade de légumes, voire même du caviar.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Goude bezañ skaotet ar c'hrakilin e vez lakaet e-barzh an dour yen ha neuze poazhet er forn.

- (1) krakilin : craquelin
 (2) skaotañ : échauder
 (3) gourmarc'hadoù : supermarchés
 (4) rekiye : recette
 (5) gallaoueg : gallo
 (6) hengounel : traditionnel

TITOUROÙ

Le petit craquelin
 L'épine Briend
 22240 Fréhel
 > 02 96 41 52 07
www.lepetitcraquelin.com

Consultez la version
française

Fréhel. E gap, e gastell eus ar grennamzer, e chapelioù, e draezhennoù, e **grakilin**⁽¹⁾... E betra ? E grakilin. Met petra an diaoul eo ur grakilinenn ? Ur seurt gwastellenn a zo bet **skaotet**⁽²⁾ eo, da lâret eo bet lakaet en dour berv araok bezañ splujet en dour yen, ha neuze sec'het war ul liñsel ha poazhet er forn. Dont a ra ar ger "krakilin" eus an hollandeg "*crakelinc*" a dalvez "*gwastellenn sec'h hag a grak etre an dent*".

Met diwallomp ! Meur a seurt krakilin zo. Hini Sant-Malou 'vez anavezet gant darn vrasañ ar Vreizhiz : bras a-walc'h eo (dek sentimetrad), tev, ront, stank ha kleuz. Kavet e vez un tammig e pep-lec'h e **gourmarc'hadoù**⁽³⁾ ar vro. Ar c'hrakilin fardet e Fréhel, zo disheñvel penn da benn. Netra da welout ! Daoust dezho bezañ ront e-giz re Sant-Malou, kalz bihanoc'h int (pemp sentimetrad o devez ar re vrasañ), sec'h-tre, krokant ha plaenoc'h. "*Den ne ra reoù evel hon re*" eme Martine Huet, ar farderez. Evit lavarout ar wirionez : ar re a gomzomp diwar o fenn a zeu eus kêr La Bouillie. Eno e veze fardet krakilin gwechall gozh gant un nebeut tud ha pep hini en doa e **rekiye**⁽⁴⁾ dezhan : ur sekred treuzkaset a rummad da rummad. Pep krakilinenn he



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bruno ha Martine, ar grakilinerien, a fard daou seurt krakilin : unan anvet "Original", egile, bihanoc'h, ar "Mini". A-benn nebeut e vo aozet reoù diwar edeier.

doe neuze he stumm hag he blaz. Martine ha Bruno Huet a fard ar c'hrakilin a vez graet "Mirelés" outañ. Meur a zisplegadenn a roer d'ar ger-mañ : talvezout a rafe "*regarde-les*" e **gallaoueg**⁽⁵⁾. Eus ar ger "*melezour*" e c'hellfe dont ivez peogwir e oa tu, hervez-kont, d'en em welout enno pa vezent tennet e-maez eus ar forn.

"Ret eo bezañ hanter foll evit fardañ krakilin artizanel"

Ma oa bet tapet ar rekiye ganto (bleud ha vizioù hepen) ha sekred an ober, n'eo ket bet aes e-penn kentañ : "*lakaet em boa tri miz hag implijet oa bet kalz a doaz ganin araok tapout an teknik hengounel*"⁽⁶⁾ ha fardañ ur grakilinenn vray" eme Bruno.

Hiziv an deiz emañ an traoù o vont war wellaat. Etre 11 000 ha 12 000 grakilinenn vez priet gant ar c'houblad bep sizhun. "*Gant an dorn e vez graet pep tra*" eme Martine, loc'h enni. "*Met hanter foll eo ret bezañ evit fardañ krakilin artizanel*" rak start ha skuizhus eo. War-lec'h fardañ eo ret dezho pegan an etiketennoù war ar pakadoù krakilin, o lakaat e-barzh ha kas anezho d'ar stalioù bihan e-lec'h ma vezont gwerzhet eus Sant-Brieg da Roazhon. Dav eo dezho ivez ober war dro ar stand a vez bep sadorn warmarc'had Erquy, ober war dro al

lec'hienn internet, klask tud ha lec'hioù nevez evit gwerzhañ ar c'hrakilin. Ha ma vezont anavezet en dro da Fréhel dreist-holl e vezont kaset ivez da Vro C'hall a-bezh d'an douristed bet dizoloet ganto ar wastellenn-se e-pad ar vakañsoù. Kaset e vezont ivez da Baris en ur stal brudet-bras evit e broduioù cheuc'h. "*Ar re a anavez hon c'hrakilin ne fell ket dezho debriñ reoù-all*". ■

Nolwenn Lemoine



PHOTO THIERRY JEANDOT



Licenciements à Alcatel-Lucent

Lannion perd 217 emplois

C'est la consternation qui prédomine dans les rangs des salariés d'Alcatel-Lucent. Le groupe franco-américain prévoit en effet la suppression de 12 500 emplois dans le monde d'ici décembre 2008, dont 1 468 rien qu'en France, et 441 en Bretagne, région historique des télécoms françaises. Le site de Lannion, où tra-

vaillent 1100 personnes, perd 217 emplois. Ceux d'Orvault (Loire-Atlantique) et de Rennes, 218 emplois. Une décision qui intervient après la fusion d'Alcatel et de Lucent en novembre 2006. Si de tels rapprochements s'accompagnent souvent de suppressions de postes, rares sont ceux qui avaient imaginé un

plan social d'une telle ampleur. Plusieurs manifestations ont déjà eu lieu, le 15 mars à Paris (photo ci-contre), et le 24 mars à Lannion. Devant l'enjeu, l'association Trégor debout (rassemblant membres de la société civile, élus et syndicats pour la

défense de l'emploi dans le Trégor) a repris du service.



PHOTO GÉRARD DUPONT

Comité consultatif de la jeunesse

Mieux cerner les attentes des jeunes

Plus d'une centaine de jeunes et de représentants des fédérations et mouvements d'éducation populaire étaient au rendez-vous du 3 mars, dans l'hémicycle de l'Assemblée départementale, pour l'installation du Comité consultatif de la jeunesse. L'occasion pour Claudy Lebreton de rappeler que "cette nouvelle instance de démocratie participative est le fruit d'une réflexion engagée en 2004 et de réunions, pays par pays, avec tous les acteurs

Vers un véritable partenariat entre les jeunes et le Conseil général.



PHOTO THIERRY JEANDOT

concernés. Ce comité n'est pas un aboutissement mais un commencement". Christian Provost, vice-président chargé de la culture et de la jeunesse précise: "le Conseil général est là pour affiner, revoir si besoin est ses politiques en direction de la jeunesse, à partir des conclusions des différents ateliers thématiques du comité", précision qui

résonne comme un engagement en réponse notamment à la volonté affirmée par certains jeunes de ne pas se voir "instrumentalisés" par l'institution politique. Les ateliers, dont l'animation est confiée à des structures d'éducation populaire (Foyer de jeunes travailleurs, Comité d'éducation pour la santé, MJC, centres de vacances, points

information jeunesse, etc.), inviteront les jeunes, dans chacun des six pays, à travailler sur l'autonomie (habitat, transports, emploi, formation...), l'engagement (solidarité, humanitaire, international...), la culture, les sports, les loisirs ou encore la communication.

Infos et contacts sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ploulec'h

La renaissance d'un moulin à vent

L'association pour la Sauvegarde du patrimoine de Ploulec'h a restauré le moulin de Crec'h Olen. Les travaux, démarrés en 2003, viennent tout juste de s'achever, avec une inauguration prévue le 6 juin. "Au début il s'agissait d'une ruine [photos avant et après restauration] avec des pierres qui s'écroulaient vers l'intérieur. Cela

posait des problèmes de sécurité, d'autant que de nombreux enfants du quar-



PHOTO D.R.

tier venaient y jouer. Il a été décidé de le mettre en sécurité et finalement, de fil en aiguille, nous avons voulu le restaurer totalement", raconte Yvon Ollivro de l'association pour la Sauvegarde du patrimoine de Ploulec'h. Une dizaine de bénévoles, dont un noyau dur de cinq personnes, ont entièrement rénové ce moulin, dont



PHOTO D.R.

la particularité est d'être à petit pied, une architecture rare en Bretagne. "Même les gens du métier ont été surpris de voir ce que nous avons fait".

Safari pêche à pied à Binic

Le 18 avril, l'office de tourisme de Binic organise un safari pêche à pied. Avec un animateur, les enfants, accompagnés de leurs parents, pourront aller à la découverte de l'estran où s'observent à marée basse une faune et une flore d'une grande diversité. C'est aussi la possibilité de pratiquer la pêche à pied. Ouvert à tout public, 4 € adultes, gratuit moins de 12 ans.

Réservation indispensable au

> 02 96 73 60 12



Monsieur Nemo et l'Éternité

Monsieur Nemo et l'Éternité est le premier roman des nouvelles éditions Passavent à Pleumeur-Bodou, créées par Patrick Cothias, scénariste de bandes dessinées et fondateur du Cycle des 7 vies de l'épervier (plus d'un million de lecteurs), qui s'est associé à Patrice Ordas, romancier. Le capitaine Nemo, emprunté à Jules Verne, est un étrange personnage dont Patrick Cothias a souhaité retracer l'existence. Reste qu'en osant raconter la vie de Monsieur Nemo, les deux auteurs ont pris un risque fou: celui de modifier le sens qu'ils prêtaient au mot "éternité". Monsieur Nemo et l'éternité, 283 p, 15 €, éd Passavent. www.passavent.com > 02 96 15 81 56

Cyclisme: le tour de Bretagne du 25 avril au 1^{er} mai

Du 25 avril au 1^{er} mai, aura lieu la 41^e édition du tour de Bretagne cycliste. Un prologue à Jersey et six étapes sont au programme, dont deux traversant les Côtes d'Armor: Saint-Suliac-Loudéac le 27 avril et Loudéac-Douarnenez le 28 avril. L'équipe cycliste Côtes d'Armor-Maître Jacques (lire aussi en p26) en a fait l'un des principaux objectifs de sa saison.

Art et poésie à la bibliothèque de Dinan

Dans le cadre du 9^e printemps des poètes, la bibliothèque municipale de Dinan et l'association Art'Di organisent une exposition intitulée "Voix parallèles, éloge à Eugène Guillevic". Elle vise à créer des passerelles entre la création plastique et l'œuvre du poète morbihannais dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance. Treize artistes de l'association Art'Di exposent leurs créations, jusqu'au 28 avril, aux heures d'ouverture de la bibliothèque.

➤ 02 96 39 04 65



Photographie: disparition de Michel Thersiquel

Le Photographe Michel Thersiquel s'est éteint, jeudi 15 mars, à l'âge de 63 ans. Son travail, emprunt d'une grande humanité, l'a conduit aux quatre coins de la Bretagne où patiemment il a photographié ses sujets qu'il respectait tant. Comme nul autre, il savait gagner la confiance des paysans ou encore des pêcheurs, avec qui il nouait une relation privilégiée, ineffable, laissant place à l'émotion. Habitant Bannalec (29), il était connu dans les Côtes d'Armor pour avoir réalisé dans les années 80 un reportage sur le Mené.

Énergie solaire: petit rappel

Le Conseil général a renforcé sa politique en faveur des énergies renouvelables, attribuant une aide de 500 € aux particuliers qui investissent dans un chauffe-eau solaire individuel, et de 1000 € lorsqu'il s'agit d'un système solaire combiné (eau chaude mais aussi en partie chauffage). En outre, les particuliers installant des panneaux photovoltaïques peuvent être aidés à hauteur de 20 %. Par ailleurs, rappelons qu'aux aides du Département, viennent s'ajouter des crédits d'impôt. Pour l'instruction des dossiers, contacter l'association Progèner.

➤ 02 96 52 15 70

Travaux au collège Anatole-Le-Braz

Rénover et préserver

J eudi 1^{er} mars ont démarré les travaux du collège Anatole-Le-Braz à Saint-Brieuc. Le chantier est complexe car "Le-Braz" est plus qu'un établissement scolaire. Construit en 1852, d'abord lycée, puis collège à partir des années 70, c'est une institution, un élément fort du patrimoine local. Aussi, tout est mis en œuvre pour conserver l'identité du lieu. Le bâtiment historique, qui donne sur le boulevard du 71^e RI, sera réhabilité et dé-

Les travaux
du collège
Anatole-Le-
Braz vont
s'échelonner
sur plus de
28 mois.



barrassé des ajouts disgracieux effectués au fil du temps. Les autres bâtiments, datant des années 60 et 70, seront détruits pour laisser place à des constructions plus fonc-

tionnelles et lumineuses s'intégrant au site. Au total, le chantier, dont l'architecte est Hervé L'Hyver, devrait durer un peu plus de 28 mois, pour une livraison prévue à la rentrée 2009-2010. Reste qu'entre-temps, la vie de l'établissement se poursuit : dans la première phase du chantier, élèves et personnels seront installés dans la partie haute du collège, pendant que les

travaux seront menés en bas ; inversement dans la seconde phase. La surface bâtie concernée par le chantier est de 10 300 m² sur une surface totale de 19 000 m². Coût total de l'opération : 12 millions d'euros. Le Conseil général, maître d'ouvrage, a souhaité que l'ensemble soit cohérent en terme d'économies d'énergies : isolation performante, interrupteurs à détection et eau chaude solaire pour le nouveau gymnase.

Fermeture des captages Les cours d'eau font des vagues

L a France vient d'être rappelée à l'ordre par la Commission européenne pour non respect de la directive de 1975 qui fixe un plafond de 50 mg de nitrates par litre dans les eaux superficielles destinées à la consommation humaine. Face à la menace de sanctions financières (jusqu'à 100 M€ d'amende), le Préfet de région annonçait début février plusieurs mesures dont la suspension de quatre captages d'eau (deux en Côtes d'Armor, sur les bassins du Bizien et de l'Ic) et la limitation à 140 kg/ha de la fertilisation azotée sur les bassins versants précités ainsi que sur ceux de l'Arguenon, du Gouessant, de

l'Urne et du Guindy. Dans une lettre adressée à Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture, Claudy Lebreton déplore que "l'annonce de l'Etat ait été faite dans une ambiance de précipitation et de dramatisation, sans concertation préalable ni négociation", soulignant que la fermeture des prises d'eau va poser des problèmes d'alimentation en eau potable et entraîner des coûts de travaux importants, et dénonçant "la brutalité de l'annonce, qui génère un sentiment d'insécurité et de révolte chez les agriculteurs et instaure un risque de fracture sociale entre agriculteurs et non-agriculteurs".



Saint-Gouéno Les agriculteurs roulent au colza



D epuis le 5 janvier 2007, l'utilisation de l'huile végétale est autorisée dans les véhicules agricoles. À Saint-Gouéno, les agriculteurs n'ont pas perdu de temps, en créant, avec la communauté de communes du Mené, une huilerie organisée en Cuma. Une quarantaine d'agriculteurs sont d'ores et déjà dans le projet. À l'instar de Jacky Aignel, aussi maire de Saint-

Gouéno, qui, sur Armor TV a expliqué la genèse du projet : "nous sommes allés voir en Allemagne et en Autriche et n'avons fait que transposer ce qui fonctionne là-bas". Le pressage du colza aboutit à deux produits : l'huile bien sûr, mais aussi le tourteau, intéressant pour l'alimentation des bovins. L'huilerie du Mené a été prévue pour 200 adhérents, soit à terme 1200 hectares de Colza.

Pages 12 / 13

- *Se former à tout âge*
Un enjeu de société
- *La Cité des métiers*
Une adresse à retenir

Pages 14 / 15

- *Changer de métier*
Une reconversion réussie
- *Formation à distance*
La porte à côté

Pages 16 / 17

- *Les formations du CNAM*
Muriel, bien dans son nouveau métier
- *L'Université du Temps Libre*
Pour le plaisir d'étudier

La formation tout au long de la vie

Besoins de savoirs

O

ffrir à chacun la possibilité de se former tout au long de sa vie professionnelle, voire au-delà, pour s'adapter à des métiers qui évoluent rapidement, répondre à un désir – ou une nécessité - de reconversion ou de développement personnel... une idée ambitieuse, qui réclame la mobilisation de nombreux acteurs. Pour l'heure, les candidats à la formation doivent encore trop souvent leur réussite à une farouche détermination, preuve que les divers projets et la politique volontariste initiés par le Conseil général dans ce domaine sont aujourd'hui indispensables.

Dossier réalisé par Véronique Rolland



Se former à tout âge

Un enjeu de société

Le Forum des savoirs

Initiative du Conseil général, le Forum des savoirs concerne la formation tout au long de la vie sous toutes ses formes : formations professionnelles, culture générale et scientifique, promotion de la citoyenneté. Il réunit institutions, organismes de formation et associations. L'objectif : faciliter l'accès du plus grand nombre aux savoirs et aux formations, à tout âge et à travers tout notre territoire. Quelques-uns des projets 2007 : création d'une Université populaire en ligne sur le pays de Saint-Brieuc; installation de "Points Étude" sur tout le département dans le cadre du projet "Université Numérique de Bretagne"; ouverture en 2008 d'un "Espace des sciences et des métiers" doté de locaux de formation et de documentation au Zoopôle de Ploufragan.

Forum des savoirs
 > 02 96 76 51 51

Si le droit individuel à la formation est inscrit dans la loi depuis 2004, les faits montrent bien que, quels que soient l'âge ou la situation sociale et professionnelle de la personne, on est encore loin du compte. Permettre à chacun d'accéder à la formation et – au-delà – aux savoirs, à la culture et à l'éducation citoyenne, tel est le défi lancé il y a deux ans par le Conseil général.



La formation à distance, un axe sur lequel le Conseil général mise beaucoup.

Apprentissage, contrat de professionnalisation, droit individuel de formation (DIF), validation des acquis de l'expérience... le salarié est désormais l'acteur du développement de sa qualification et de ses compétences, que ses motivations soient personnelles

ou professionnelles. De fait, la plupart des postulants à la formation y voient la possibilité de se stabiliser dans leur emploi, de bénéficier d'une progression professionnelle, voire de s'orienter vers de nouveaux métiers. Les fortes demandes de VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) sont également le symptôme de la nécessité pour les salariés de faire état des compétences acquises tout au long de leur parcours professionnel.

Parcours du combattant

Pour autant, les possibilités et les modalités d'accès aux formations varient considérablement selon le statut du salarié, de son entreprise et en fonction de ses objectifs. Que l'on soit demandeur d'emploi, salarié, âgé de moins de 26 ans ou plus, en quête d'une formation recherchée par les entreprises ou offrant peu de débouchés... le traitement des demandes individuelles demeure très inégal, ne serait-ce que parce que le niveau et les possibilités d'information le sont également : multiples interlocuteurs, pléiades d'organismes, complexité des dispositifs de financement... Accéder à une formation relève parfois d'un véritable parcours du combattant. D'où la nécessité de renforcer l'accueil, l'information, l'orientation et l'accompagnement de chacun. En fédérant tous les acteurs de l'éducation et de la formation au sein du Forum des Savoirs (lire ci-contre), le Conseil général entend bien répondre à cette problématique.



La cité des métiers
accueille plus de
10 000 visiteurs de
tous âges par an.

La Cité des métiers

Une adresse à retenir

Quel que soit votre projet ou votre âge, sachez qu'au cœur du Campus de l'Artisanat et des Métiers, près du Zoopôle de Ploufragan, la Cité des Métiers est un centre de ressources et de conseils sur à peu près tous les métiers et les formations.



PHOTOS THIERRY JLANDOT

A 25 ans, avec une formation de peintre en bâtiment, Florence vient d'être licenciée pour motif économique. C'est vers la Cité des métiers qu'elle s'est spontanément orientée. *"C'était mon dernier recours, car à l'ANPE, je n'ai pas trouvé l'information que je cherchais et on m'a précisé que ce ne serait pas évident"*. Avec le projet de monter d'ici quelques années son entreprise de peinture, décoration et ameublement, Florence souhaite compléter ses compétences à travers une formation sur la garniture des corps (réfection de sièges, tissus d'ameublement). *"Il me fallait l'adresse d'un centre qui puisse m'orienter vers des écoles de formation adaptées. À la Cité, j'ai rencontré une conseillère qui a parfaitement répondu à mes questions, avec une grande clarté. C'est important, car elle a soulevé des questions auxquelles on ne pense pas forcément, sans compter que l'univers de la formation est très compliqué"*. Armée de tous les contacts pour un nouveau départ, des démarches à suivre, des organismes à contacter pour obtenir des financements, Florence peut désormais avancer dans son projet. *"J'ai l'impression qu'avoir accès à une formation est plus compliqué encore que de trouver du travail. J'ai encore de nombreuses démarches à faire, mais désormais j'ai les adresses, les contacts, tout n'est pas perdu..."*.

*"Il me fallait l'adresse
d'un centre qui puisse
m'orienter vers des écoles
de formation adaptées"*

Des interrogations multiples

Ces adresses, c'est Magali Masson, une des quatre conseillères de la Cité des Métiers, qui les a répertoriées. *"Nous faisons en sorte de réaliser une veille afin qu'aucune nouvelle formation ne nous échappe. Le plus difficile est de repérer les outils qui les recensent, mais nous complétons également nos données par des rencontres avec des professionnels et des chefs d'entreprise. Ça nous permet aussi de faire le lien entre le monde du travail et celui de la formation"*.

Cette parfaite visibilité des organismes et des structures de formation permet de clarifier le panorama. Dispositifs de congés de formation, possibilités de bilans de compétences, formations très pointues... *"Cela réclame une grande adaptation, nous touchons à tous les domaines, avec des personnes d'horizons très différents: salariés, demandeurs d'emploi, personnes sans qualification ou bien, à l'inverse, des gens très diplômés... certaines personnes mettent beaucoup d'espoir dans la formation, mais tout n'est pas possible ni finançable. Ça demande souvent des efforts et des concessions. Les gens s'interrogent de plus en plus sur le marché de l'emploi, sur les métiers qui offrent des débouchés et les formations qui leur assureront un travail rapidement"*. Des questions auxquelles il est difficile de répondre catégoriquement. D'autant que les conseillères voient arriver de plus en plus de personnes très peu qualifiées, avec des problèmes d'insertion. *"Sans compter qu'il est souvent nécessaire d'être mobile. Le département offre de nombreuses possibilités sur les premiers niveaux de qualification, mais les formations plus pointues sont souvent regroupées au niveau régional, voire national. Ce facteur géographique détermine beaucoup le choix des personnes et certaines renoncent momentanément, en attendant de pouvoir s'organiser"*.

Nouvelles ambitions pour la Cité

Créée à l'initiative de la Chambre de métiers, la Cité des métiers accueille plus de 10 000 visiteurs par an.

Labellisée par la Cité des Sciences de la Villette, elle fait aujourd'hui partie du réseau européen des Cités des métiers.

Accessible gratuitement et sans rendez-vous, elle propose des entretiens anonymes et un centre de ressources documentaires en libre accès selon cinq thèmes: s'informer sur les métiers, trouver une formation, trouver un emploi, créer ou reprendre une activité, changer sa vie professionnelle. En 2008, la Cité des métiers rejoindra, dans des locaux plus spacieux et fonctionnels, le CNAM ainsi qu'un vaste pôle de culture scientifique et technique destiné au grand public, dans le nouvel espace des sciences et des métiers qui verra le jour sur le Zoopôle de Ploufragan à l'initiative du Conseil général et du Syndicat mixte du Zoopôle.

Cité des métiers

le Tertre de la Motte,
22440 Ploufragan

> 02 96 76 51 51

www.cite-des-metiers22.asso.fr

Accueil individuel (sans rendez-vous)
du lundi au vendredi, de 14h à 17h.



Il y a un an, Laurence se débattait encore pour réaliser son projet.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Changer de métier

Une reconversion réussie

Passer du métier de comptable à celui de fleuriste indépendante : un défi que s'est lancée Laurence Lespiguen au terme d'un parcours de 15 ans de vie professionnelle sans accroc. Pari gagné, au prix de longs mois d'efforts et de persévérance.

former rapidement pour lancer mon affaire". Coût de la formation : 3 500 euros pour deux semaines, sachant que d'autres formations seraient nécessaires. "L'ANPE ayant refusé de me financer, j'ai inclus la formation dans mon plan de financement". Retour aux banques, qui cette fois acceptent de soutenir Laurence. Grâce au travail réalisé en amont, tout va alors très vite : après une première formation en mai 2006, elle ouvre sa boutique en juillet de la même année.

Le bilan de compétences

Reconversion ou recherche d'emploi... quelle que soit votre démarche, un bilan de compétences peut s'avérer très utile. Ce bilan, effectué avec des professionnels (conseillers, psychologues), vous permet d'identifier vos atouts, vos points faibles, vos motivations pour élaborer un projet professionnel réaliste, définir une stratégie, organiser vos priorités. Le Centre de Bilans de Compétences (CIBC 22), organisme paritaire, dispose de 6 antennes : Saint-Brieuc, Loudéac, Dinan, Lamballe, Guingamp, Lannion. Les demandeurs d'emploi peuvent se renseigner auprès de leur ANPE pour avoir accès à cette prestation, également ouverte à tout salarié en activité (minimum 5 ans d'expérience s'il est en CDI, 24 mois sur les 5 dernières années s'il est en CDD).

> 02 96 77 33 30
www.cibc22.fr

A la voir papillonner dans sa charmante boutique du centre de Belle-Isle-en-Terre, on pourrait croire que Laurence a toujours été faite pour ce métier. Son petit univers enchanteur et campagnard offre une ambiance chaleureuse, à l'image de la maîtresse des lieux. Pourtant, il y a un an à peine, elle se débattait encore pour concrétiser son projet. "C'est après la naissance de mon troisième enfant, à la fin de mon congé parental, qu'il n'était plus question de redevenir comptable. Tentée par la décoration, j'ai fait des recherches, je suis allée dans des salons professionnels... dès le départ j'ai opté pour Belle-Isle-en-Terre, un endroit que j'aime, je ne voulais pas m'installer dans une grande ville. Mais à la CCI, quand j'ai présenté mon projet pour avoir des conseils, dès que j'ai évoqué Belle-Isle, on m'a dit stop ! Arguant que ça ne marcherait pas et que j'allais m'enterrer là-bas... j'ai l'impression que tout est fait pour dissuader les gens qui veulent s'installer en milieu rural. Il en faut pourtant !"

Auprès des banques récalcitrantes et peu convaincues, les choses ne fonctionnent pas mieux. Alors Laurence décide d'affiner son projet. "Or, on m'a fait comprendre qu'il me faudrait deux activités pour m'en sortir. Lorsque la fleur est devenue une évidence, j'ai foncé. J'ai rencontré le maire de Belle-Isle qui s'est montré intéressé, j'ai recherché des informations sur internet, et je suis tombée sur un centre de formation d'Angers qui pouvait me

La volonté d'abord

Aujourd'hui, enfin dans ses murs, Laurence fait un bilan nuancé de son expérience. "Au début, je n'ai pas eu beaucoup de conseils, car je m'étais tellement heurtée à des gens qui ne voulaient pas y croire que j'ai décidé de me débrouiller seule. C'est lorsque le maire m'a orientée vers la boutique de gestion de Guingamp, que j'ai trouvé des conseils et des informations pratiques". En plus de ces informations, Laurence y a peaufiné son bilan prévisionnel et s'est vu proposer de faire une demande de prêt d'honneur pour augmenter son capital de départ. Elle obtient ainsi 3 000 euros à taux zéro, remboursables sur trois ans. "Quand on met

"On peut être bon dans un domaine où on n'a pas encore d'expérience"

les pieds dans le commerce pour la première fois, il y a beaucoup de choses que l'on ne sait pas. Mais c'est surtout aujourd'hui que la boutique de gestion m'est d'un grand secours. Ses conseillers me rendent visite régulièrement et à chaque fois, c'est l'occasion de faire le bilan, d'échanger sur ce que je vis. Quand on veut passer de salarié à commerçant, c'est très compliqué. C'est difficile de convaincre les gens que l'on peut être bon dans un domaine où on n'a pas encore d'expérience. Heureusement il y a tout de même des gens qui croient en vous et qui vous poussent. Il n'y a que cela et la volonté qui fassent la différence". ■

Formation à distance La porte à côté

Depuis 2 ans, le P@T (Point d'Accès à la Téléformation) du pays de Dinan a ouvert ses portes dans les locaux de la cybercommune de Plumaudan. Depuis, une dizaine de personnes ont bénéficié de formations à distance. Des débuts modestes pour un service néanmoins appelé à se développer.

Des locaux aptes à accueillir des personnes handicapées et disposant de l'ADSL, un espace spécifiquement dédié à la téléformation et une animatrice prête à s'impliquer, tels sont les ingrédients nécessaires à l'implantation d'un P@T. Ce jour-là à Plumaudan, Agnès Nogues échange avec le technicien en informatique venu peaufiner les logiciels sur lesquels travailleront les stagiaires. "En tant qu'animatrice, je suis là pour les accueillir et les mettre à l'aise. Ce n'est pas évident de faire une formation à distance. Je leur apporte un soutien technique, car tous ne maîtrisent pas l'outil informatique". D'un côté l'espace cybercommune, où Agnès initie ceux qui le souhaitent à l'informatique, de l'autre, une salle équipée de 4 postes réservés aux stagiaires retenus par les organismes de formation. "Pour autant, rien n'empêche une personne inscrite individuellement de bénéficier de nos services, d'autant que nous sommes en accès libre et gratuit. Cela démarre doucement, car il a fallu que les structures de formation mettent en place des portails spécifiques, pour chacune des formations". Chaque stagiaire se connecte au portail de son organisme, sur lequel il trouve exercices et modalités de travail. Pour ces parties tutorées, l'équipement permet d'échanger en direct avec l'équipe enseignante à l'aide d'un micro. "Les premiers temps, je suis assez sollicitée, le temps que les stagiaires se familiarisent avec tout ça. Mais elles se débrouillent rapidement toutes seules", indique Agnès.

"Ça nous évite d'aller jusqu'à St-Malo"

Premier jour de formation pour Isabelle et Christelle, âgées de 32 et 43 ans. Ce matin, aidées d'Agnès, elles se sont initiées au fonctionnement de l'outil informatique. C'est surtout important pour Isabelle qui ne maîtrise pas Internet. Pour Christelle en revanche, nul besoin de rappel. Cet après-midi, elles seront prêtes pour entamer vraiment leur formation d'employée familiale dispensée par le CLPS (organisme de formation privé). "Après divers postes en intérim en libre service et en agroalimentaire, j'ai saisi cette opportunité après avoir lu une annonce à l'ANPE. Pour l'instant je suis freinée car je n'ai pas le permis de conduire. Le fait de réaliser cette formation à distance est intéressant, car cela nous évite d'aller jusqu'à Saint-Malo". De son côté, Christelle a à peu près le même parcours d'intérimaire, mais avec quelques missions déjà liées à sa formation. "J'ai déjà travaillé dans les écoles et comme aide familiale auprès des personnes âgées, mais je n'ai



PHOTO THIERRY JEANDOT

Quatre postes mis gratuitement à la disposition des stagiaires. Au programme: cours, exercices et échanges directs avec les formateurs.

jamais eu de diplôme. Ici, on peut se motiver entre stagiaires, partager et échanger. Par ailleurs, cela offre une certaine autonomie. Il y a deux ou trois matinées par semaine où nous travaillons chez nous, mais ceux qui ne disposent pas d'ordinateur peuvent venir sur le P@T pour poursuivre leur travail". Ravies, Isabelle et Christelle n'en reviennent pas d'être là. "Nous avons eu une chance inouïe d'avoir été sélectionnées, poursuit Christelle. Car nous étions 90 inscrits sur cette formation pour 12 places!". Une chance qu'elles ont fermement l'intention de mettre à profit.

Cybercommune Le Bourg, 22350 Plumaudan

> 02 96 86 07 23

Coordonnées des 11 P@T des Côtes d'Armor sur

www.gref-bretagne.com

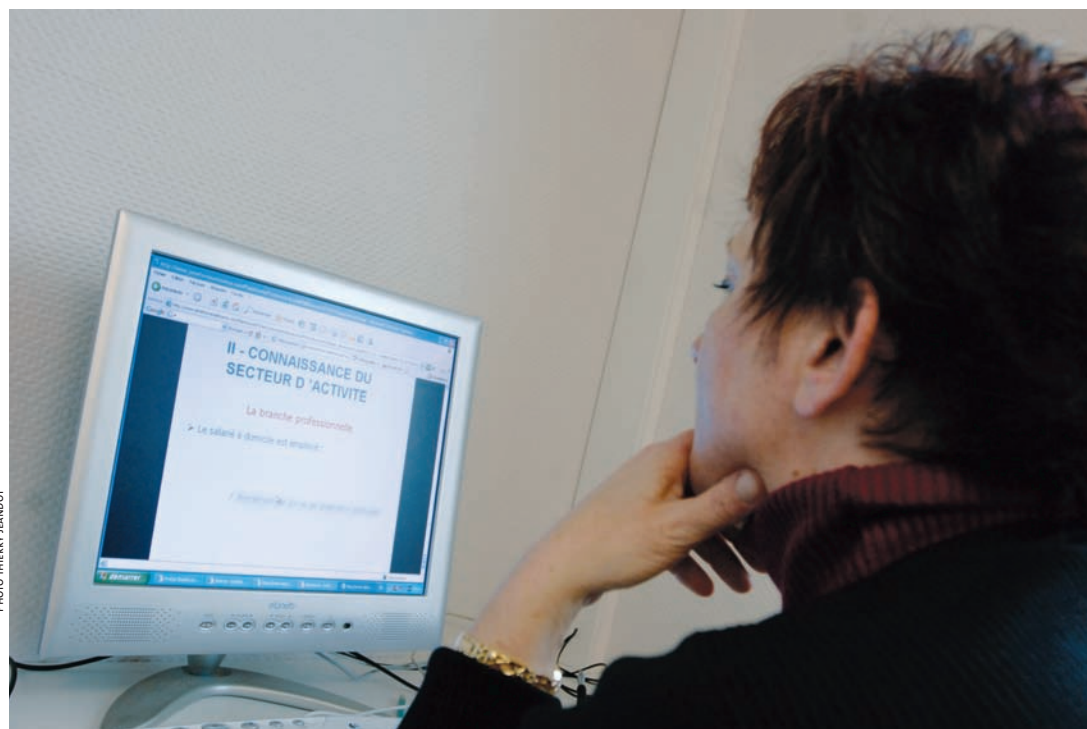


PHOTO THIERRY JEANDOT

trouver un emploi
s'informer sur les métiers
trouver une formation

PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Centres d'Information et d'Orientation

S'ils s'adressent prioritairement aux jeunes, les CIO sont ouverts à tout public. Ils constituent un excellent centre de ressources et de conseils pour toute personne en recherche de formation ou d'informations sur les métiers. Ils sont partie prenante de la politique départementale de Formation tout au long de la vie.

Saint-Brieuc (22000)

21 boulevard Lamartine

> 02 96 62 21 60

Lannion (BP 18 - 22301)

Venelle des Ecoles

> 02 96 46 76 50

Dinan (22100)

2 rue du 18 Juin 1940

> 02 96 39 07 16

Loudéac (BP 661 - 22606)

6 boulevard de la Gare

> 02 96 28 04 21

Guingamp (22 200)

Centre administratif,

3 rue Auguste Pavie

> 02 96 43 82 04

Infos complémentaires sur

www.ac-rennes.fr



Le Conservatoire National des Arts et Métiers

Le CNAM, dont le siège régional est au Zoopôle de Ploufragan, est un organisme sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale. Il propose des formations dans pratiquement tous les domaines, jusqu'au niveau bac + 8, dans des modalités variées : cours du soir et du samedi, stages en journée, formations à distance, alternance-apprentissage. Il ouvre également aux salariés la possibilité d'optimiser leur formation par la validation des acquis de l'expérience. En dehors de Ploufragan, des formations CNAM sont également dispensées à Dinan (lycée La Fontaine des Eaux) et Lannion (CCI).



Zoopôle Fort Morel
2, rue Jean Rostand
B.P. 57 - 22440 Ploufragan
➤ 02 96 76 59 30
<http://www.cnam-bretagne.fr>

Les formations du CNAM

Muriel, bien dans son nouveau métier

Pour diverses raisons, on peut parfois être amené à interrompre ses études. Difficile alors, après quelques mois ou quelques années, de reprendre un parcours d'étudiant classique. Muriel Lefeuvre a trouvé la solution en alliant vie professionnelle et formation au CNAM.

A 25 ans, Muriel entame sa troisième année de formation au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM). Après une licence en psychologie, elle avait interrompu sa maîtrise en cours de route : *“Depuis ma première année de fac, je travaillais à temps partiel en tant qu'assistante d'éducation. Arrivée à la maîtrise, je ne pouvais plus mener les deux de front et, pour des raisons financières, j'ai arrêté mes études pour exercer mon travail à temps plein”*. L'idée de reprendre ses études la taraude pourtant au fil des mois. Son objectif : obtenir un DESS en psychologie du travail. Malgré les réticences de l'ANPE, elle contacte le CNAM. *“Là-bas, j'ai eu un entretien avec une conseillère d'orientation qui m'a proposé une formation en ressources humaines, qui offre beaucoup plus de débouchés que le DESS en psychologie du travail. Je me suis légèrement réorientée et j'ai choisi les options en ressources humaines qui répondaient à mes objectifs”*. Aujourd'hui, Muriel ne regrette pas cette bifurcation, car elle a enfin trouvé la branche qui lui correspond le mieux. Dans les prochains mois, elle passera son “certificat de compétences”

en ressources humaines, équivalant à un BAC+3. En attendant, elle est déjà de plain-pied dans le secteur d'activité professionnel qu'elle s'est choisie.

De la formation au contrat de travail

“Pour valider ce diplôme, une expérience professionnelle est obligatoire, par l'intermédiaire de stages, ça permet d'accéder rapidement aux entreprises”. Efficace, puisque c'est dans l'entreprise où Muriel effectuait son stage qu'elle s'est vue proposer un CDD, qui devrait rapidement se transformer en CDI. Aujourd'hui, Muriel est chargée de recrutement et de clientèle dans une agence d'intérim. *“Je ne m'attendais pas à cette tournure des choses. Le CNAM est intéressant dans la mesure où l'on y rencontre des personnes de tous âges, avec des parcours et des profils très différents. Les enseignants eux-mêmes sont issus du monde du travail, ils peuvent donc nous donner des conseils et des filons. Cela permet d'élargir le cercle des relations et d'ouvrir les portes. C'est grâce à ces échanges que je me suis tournée vers les agences d'intérim”*. Pour autant, Muriel a dû faire preuve de

ténacité, de rigueur, et accepter certains sacrifices. Depuis le départ, elle a autofinancé sa formation ; excepté cette année où elle a perçu une aide de 300 euros de la Mission locale. Le plus difficile : cumuler un emploi, les cours du soir et le travail personnel. Difficultés tempérées par l'organisation des cours en modules : on peut y “piocher” des compétences particulières en fonction de ses objectifs, voire même entamer un cursus en milieu d'année et avancer à son rythme. *“Ce que j'ai compris ici, c'est que désormais, on doit se former tout au long de la vie. Quelqu'un qui se contente de sa formation initiale peut bien sûr évoluer dans son entreprise, mais la formation continue est un véritable atout supplémentaire. Surtout qu'aujourd'hui, on ne reste plus toute sa vie dans la même entreprise et on est parfois amené à changer de métier”*. Leçon retenue puisque d'ici quelques années, Muriel n'exclut pas de revenir au CNAM afin d'obtenir un diplôme de responsable des ressources humaines... ■

PHOTO THIERRY JEANDOT





PHOTO THIERRY JEANDOT

L'Université du Temps Libre

Pour le plaisir d'étudier

Structures associatives, les Universités du Temps Libre (UTL) ont pour objectif de permettre à chacun de se cultiver et de se distraire. Au nombre de 12 en Côtes d'Armor, elles proposent conférences, cours et sorties culturelles. Entretien avec Yvon Callac, président de l'UTL de Loudéac.

Dans quel esprit fonctionne l'UTL ?
Nous sommes une association à but culturel. L'objectif est de proposer de la formation et des loisirs dans un cadre convivial à toute personne qui le souhaite, sans aucun critère sélectif. Notre activité principale consiste en l'organisation de conférences. Nous en programmons plusieurs chaque mois, en essayant de coller à l'actualité : le réchauffement climatique, l'aventure spatiale, l'évolution selon Darwin... mais nous proposons également des cours d'histoire de l'art, d'informatique, de philosophie, d'anglais, etc., pour la partie culturelle, ainsi que scrabble, jardinage... pour la partie loisirs. Soit douze activités en tout.

En quoi le terme "université" se justifie-t-il ?

Parce que nous travaillons avec des professionnels. Nous sommes parrainés par les universités régionales (Rennes I et II, UBO, École Nationale de la Santé Publique...) dont les enseignants viennent animer nos conférences. Par ailleurs, outre nos bénévoles, nous disposons de 8 intervenants salariés pour les cours, tous des enseignants en activité ou spécialisés dans leur domaine, gage de qualité.

Qui sont vos adhérents ?

Si nos adhérents sont à 80 % des retraités, nous constatons un rajeunissement depuis la dernière rentrée. Pour la majorité, il s'agit de continuer à avoir une activité intellectuelle, mais aussi de réaliser ce qui a été impossible pendant la vie professionnelle et d'élargir son domaine de connaissance. Il s'agit également, quand on a un faible niveau d'études au départ, d'accéder à des connaissances que l'on n'a jamais eu l'occasion d'approcher, comme la philosophie ou la musique. Nous sommes des étudiants, simplement pour le plaisir d'étudier.

Des particularités sur le pays de Loudéac ?

Notre particularité est de proposer des cours de Français pour les anglophones depuis 2004. L'objectif étant de favoriser l'insertion des britanniques, assez nombreux dans notre secteur, et pour lesquels la barrière de la langue représente un frein à l'intégration. Ils sont aujourd'hui 120 à les suivre. Autre particularité : avec plus de 600 adhérents, nous sommes l'une des plus importantes UTL rurales et nous rayonnons en partie sur le Morbihan.

Les UTL ont-elles un avenir ?

Oui, de toute évidence. Jusqu'au début 2006, il n'y avait pas d'UTL entre Dinan et Saint-Brieuc. À la dernière rentrée, deux UTL se sont créés à Lamballe et Pléneuf. En une année, elles ont dépassé les 350 adhérents. Il y a donc une forte demande dans ce domaine. De notre côté, entre les arrivées et les départs, nous maintenons l'équilibre, voire augmentons nos effectifs. Aussi, bien que nous soyons en milieu rural, il existe un fort potentiel.

<http://perso.wanadoo.fr/UTL.LOUDEAC>

Toutes les UTL de Bretagne et des Côtes d'Armor sur www.utlta.univ-rennes1.fr.



Plusieurs conférences par mois sur des sujets d'actualité.

Michel Lesage,

1^{er} vice président chargé de l'éducation et de la citoyenneté



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Pour réussir professionnellement mais aussi élargir son horizon personnel et citoyen"

Pourquoi un Forum des Savoirs ?

Parce que notre société évolue, se complexifie. Le développement de notre territoire repose de plus en plus sur la connaissance et l'intelligence des hommes et des femmes qui le composent. La démarche de Formation tout au Long de la Vie que nous avons lancée il y a deux ans recouvre tous les aspects de la connaissance – épanouissement personnel, citoyen, professionnel – que nous voulons accessibles au plus grand nombre en tout point du territoire. Le Forum des Savoirs, c'est un réseau qui fédère tous les acteurs de la formation et de l'éducation citoyenne, car l'éducation se fait aussi dans le cadre de la société civile et de la vie associative. L'objectif, c'est de créer des partenariats et d'encourager les initiatives en matière de formation, de citoyenneté, de démocratie participative...

Des actions concrètes ?

Nous avons installé le Conseil Départemental de la Vie Associative et voté un Fonds d'Aide aux Initiatives Citoyennes doté de 30 000 €. Avec le Forum des Savoirs, nous gérons désormais la Cité des métiers, dont les nouveaux locaux ouvriront en 2008. Par ailleurs, nous avons mis en place une préparation au concours d'entrée à l'IUFM (formation des professeurs des écoles) accessible aux salariés et aux demandeurs d'emploi. Autres actions : une Université Populaire en ligne, le développement des Points d'Études Numériques, des parcours d'éducation à l'orientation pour les collégiens, des formations à distance pour les handicapés...

Une Allemande, des Britanniques

Europe, europe, europe...

Martina Kobras est allemande et réalise un mémoire sur la vie des Britanniques en Bretagne. Rien de plus naturel pour cette étudiante de 25 ans qui se définit avant tout comme une Européenne.

“

Tout le monde cherche son bonheur, et pour beaucoup de Britanniques cela veut

dire vivre en Bretagne”. C’est en substance ce que Martina, étudiante en géographie humaine, a ressenti lors des entretiens qu’elle a menés en janvier et février auprès de résidents britanniques vivant dans deux secteurs du département : le Centre-Bretagne et la région de Dinan.

Son mémoire, “La vie britannique en Bretagne”, explique notamment les raisons de cette migration. Elle a réalisé 25 entretiens biographiques de 2h à 2h30 chacun avec des individus ou des couples britanniques. La méthode, elle, se veut qualitative. Pas de questionnaire. Mais une simple trame pouvant se définir comme suit : les conditions de vie en Grande-Bretagne avant que ne survienne la première idée de partir, le processus de décision, la vie ici, et enfin l’avenir.

“C’est incroyable, ces gens m’ont raconté leur vie. J’ai privilégié une méthode qualitative pour obtenir ce que je ne connaissais pas encore et être en situation d’accueillir. Je les ai surtout incités à parler”.

Elle se refuse toutefois à tirer des conclusions trop hâtives, n’ayant pour le moment pas commencé le travail d’analyse. Pour autant, quelques impressions fortes émergent. Ainsi, parmi les raisons amenant les Britanniques à s’installer en Bretagne, Martina retient “l’absence de stress et la qualité de vie. Beaucoup sont venus du Sud de la Grande-Bretagne où la densité de population est très forte. Ici, ils trouvent des paysages similaires mais avec nettement plus d’espace”. Parmi les autres facteurs : celui de l’immobilier et du foncier. Les prix étant beaucoup plus élevés en Grande-Bretagne, ils sont nombreux à vendre leur maison pour investir ici.

Pour mener à bien ce travail, Martina a pu compter sur le soutien de l’AIKB à Gouarec (Association inté-

gration Kreizh Breizh), qui revendique 300 familles britanniques membres. “C’était l’idéal ! je n’avais plus qu’à leur dire que je voulais interviewer une famille avec enfants ou encore une personne seule, et ils me donnaient les contacts”. En outre, elle est allée à la rencontre de professionnels pouvant enrichir sa recherche : un géographe, un notaire, une assistante sociale, etc.

“Mieux se connaître, profiter de la diversité”.

Mais au fait, pourquoi une étudiante allemande s’intéresse à un tel sujet ? “D’abord, j’ai passé une année à l’université de Grenoble en Erasmus et participé à un séminaire sur la Grande-Bretagne dans le cadre de mes études. Je connais donc les deux systèmes, anglais et français. Par la suite, je suis tombée sur un reportage à la télé al-

lemagne qui parlait des Britanniques vivant en Bretagne. Dès lors la décision devenait facile. J’ai appris l’existence de l’AIKB

sur Internet ainsi que d’une étude réalisée par le Conseil général⁽¹⁾”, explique Martina qui, du reste, a toujours imaginé faire son mémoire dans un cadre européen. “C’est pour moi naturel car l’Union européenne donne la possibilité de mieux se connaître et de profiter de la diversité”.

À quand un retour en Bretagne ? “Je pense revenir car les gens sont très accueillants et je connais plein de monde ici. J’imagine bien aussi travailler un jour en France... ou peut-être à Bruxelles”.

Laurent Le Baut

(1) En 2005 le Conseil général a publié une étude sur les résidents britanniques en Côtes d’Armor. Elle est disponible sur le site www.cotesdarmor.fr, rubrique “Publications”.

CONTACTS



Association Intégration
Kreiz Breizh
3 rue Sénéchal - 22570 Gouarec
➤ 02 96 24 87 90

Martina Kobras : “Tout le monde cherche son bonheur, et pour beaucoup de Britanniques cela veut dire vivre en Bretagne”.



Semaine du développement durable, du 1^{er} au 7 avril

32 actions en Côtes d'Armor

Du 1^{er} au 7 avril se déroule la 5^e édition de la semaine du développement durable. Organisée par l'État, le Conseil régional et l'Agence de l'environnement

et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), elle vise avant tout à informer et à responsabiliser le plus grand nombre en matière de développement durable. Pour ce faire,

un appel à projets avait été lancé auprès des associations, écoles, collectivités et entreprises. Au final, la Bretagne affiche 150 initiatives. Des trophées viendront récompenser celles considérées comme particulièrement exemplaires. En Côtes d'Armor, 32 projets participent à cette semaine. En voici un aperçu. À la Chapelle-Neuve, le Centre forêt bocage propose des animations en forêt de Beffou ainsi que des expositions (02 96 21 60 20). À Languieux, le Smictom des Châtelets organise une conférence-débat sur le compostage à domicile et la gestion écologique des déchets de jardin (02 96 52 40 20). À la médiathèque de Plérin, la Ligue de protection des oiseaux présente une exposition intitulée "A tire d'aile" sur les oiseaux migrateurs. Du côté de Trélevérn enfin, ce sont des agriculteurs bio qui ouvrent leurs portes au public (02 96 15 19 19). Retrouvez la liste complète des actions sur www.cotesdarmor.fr.

www.bretagne-environnement.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vos rendez-vous télé...

La chaîne Demain.tv vous propose, en avril, des entreprises à reprendre (un bar-épicerie à Saint-Fiacre, une marbrerie à Trémuson...), une formation pour devenir Éducateur à l'AFPA de Saint-Brieuc, et un reportage sur la filière cheval dans le département: découverte du haras de Lamballe;

rencontres notamment d'Eric Gaultier, créateur de spectacles équestres, et de Nicolas Blondeau, éthologue; une formation pour devenir moniteur; un portrait de Dominique Jouffe, propriétaire du club de Plélan-le-Petit... et bien d'autres reportages sur des initiatives en Côtes d'Armor.



La chaîne Demain est sur TPS, Canalsat, Noos, UPC, les réseaux câblés numériques, sur Freebox, NgufTV, MaLigne TV, Club Internet TV, SFR 3G et sur www.demain.fr

"Stop Pub" pour réduire nos déchets

Les prospectus et autres publicités représentent en moyenne 40 kg par foyer et par an. Les autocollants "Stop Pub", apposés sur votre boîte aux lettres, permettent de ne plus recevoir ces imprimés et donc de participer à la réduction de nos déchets. Les autocollants sont disponibles à La Poste, dans les syndicats d'ordures

ménagères, à la Direction de la communication du Conseil général, ou peuvent être imprimés directement depuis le site du ministère de l'Écologie et du développement durable.

En revanche, vous pourrez continuer à recevoir le magazine du Conseil général grâce à un contrat passé avec La Poste. www.environnement.gouv.fr



Forum "Sport et loisir" les 27 et 28 avril

Sport et loisir 22, structure regroupant six entreprises, organise un forum "sport et loisir" les 27 et 28 avril à Lamballe, afin de faire découvrir ses activités à la carte aux entreprises et particuliers. Randonnées côtière (équitation, quad, kayak, bateau), journées multi challenges (remise en forme, voile, tir à l'arc, escalade), journées détente (balade à cheval, stretching et relaxation), sans oublier les pauses gastronomiques... lors du forum, il sera possible de découvrir gratuitement toutes ces activités.

> 06 73 73 54 80
www.sporteloisir22.com

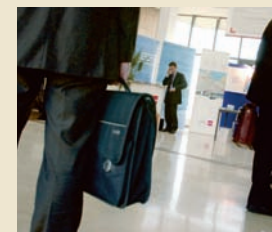


PHOTO THIERRY JEANDOT

Concours Talents: les créateurs ont jusqu'au 15 avril

Organisé par le réseau des boutiques de gestion, le concours Talents s'adresse à tous les créateurs d'entreprises des Côtes d'Armor ayant bénéficié d'un accompagnement par un organisme de conseil lors des 15 à 27 derniers mois. Les projets les plus originaux et les plus viables seront récompensés par des dotations financières et matérielles. Les dossiers d'inscription sont à retourner avant le 15 avril.

Contact : Sandrine Morvan

> 02 96 21 17 75

Dossier en téléchargement sur www.concours-talents.com

Quand d'une passion naît une reconversion, ou comment passer des télécoms à l'horlogerie... c'est toute l'histoire de Vincent.



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Vincent Robin

L'esthétique et le tact

Dans son atelier de Cavan, voilà bientôt trois ans que Vincent, 46 ans, restaure des horloges traditionnelles. Certaines sont plus de deux fois centenaires. Son défi : leur redonner une seconde jeunesse.

Tic tac, tic tac... l'incessant va-et-vient des pendules rythme la vie de l'atelier d'horlogerie. Certaines battent la seconde, d'autres pas. Il y en a qui boitent un peu et attendent leur tour. Pendant qu'un carillon est sur la plate-forme de test, où un capteur optique, relié à un ordinateur, enregistre les mouvements du balancier. "C'est comme un électrocardiogramme !", explique Vincent. Cette phase de test dure de une à trois semaines, afin d'être sûr que l'horloge n'avance ou ne retarde pas.

Mais avant, il faut vérifier le battement théorique propre à chacune d'elle. "Pour cela, je compte les dents, et une fois le battement déterminé, je vérifie s'il est respecté". L'ordinateur enregistre la variation par rapport à cet équilibre et indique en conséquence de combien augmenter ou diminuer la longueur du balancier.

Pour le reste, tout est affaire de mécanique. De précision, s'entend. Chaque horloge est entièrement démontée pour établir un diagnostic. Une étape qui prend jusqu'à une demi-journée. Et Vincent de nous montrer un barillet qui a pris beaucoup de jeu. "À force de tourner pendant des dizaines d'années ça s'use, alors pour supprimer le jeu j'ai fabriqué une petite bague". Les pivots, eux, sont polis et exa-

minés à la loupe afin que ne subsiste aucune rayure. "C'est à ce prix que l'on atteint la qualité, l'horlogerie est un travail de perfection où il ne faut rien laisser au hasard".

Pour Vincent, c'est même une vocation. Découverte sur le tard certes. "J'ai travaillé pendant plus de 20 ans dans les télécommunications, sur la conception de cartes électroniques. Après deux licenciements, j'ai décidé de changer de métier. J'ai passé un bac de technicien horloger à l'Apfa de Besançon. Formation pendant laquelle j'ai fait un stage chez un très grand horloger, à Braine-Le-Château en Belgique. Il m'a appris toutes les techniques de restauration d'horloges du XVIII^e et XIX^e siècles et m'a indiqué les bons outils à utiliser. Grâce à lui, j'ai gagné dix ans".

Le plaisir du travail bien fait

Pourquoi l'horlogerie ? "J'ai toujours trouvé ces mécanismes curieux et j'avais envie de comprendre comment ils fonctionnent. De plus, je restaure des motos anciennes depuis 30 ans, toujours dans cet esprit de perfection et du travail bien fait". Le travail bien fait, l'expression est lâchée. Et sied parfaitement à ces horloges anciennes, dont les mécanismes se distinguent par leurs finitions. "Regardez celle-ci ! Vous avez

une tige qui passe par une ouverture en forme de cœur". Un détail d'autant plus étonnant que les mécanismes ne sont pas apparents. "Lorsqu'on restaure ces pièces, on revient à une époque où le plaisir du travail bien fait et de l'esthétique passait avant la rentabilité...". Au démarrage, Vincent a bénéficié du soutien de l'Adit⁽¹⁾, qui a financé pendant un an l'intervention d'un conseiller en gestion. "Cette personne m'a aidé à monter un tableau de bord mensuel, m'expliquant que sans cet outil, cela revenait à conduire une voiture les yeux fermés".

Le conseil a porté. Car son entreprise, Vincent la pilote plutôt bien. Pensez donc : le délai d'attente est d'un an. "Je réalise quatre restaurations de gros objets par mois et prends des petites interventions à côté, comme des montres", explique-t-il, lui qui ne regrette en rien sa reconversion. "Ce serait à refaire, je signerais de suite, je suis heureux de faire ça". Quand bien même il travaille 60 heures par semaine. À quoi il rétorque : "J'ai beau m'occuper du temps, je ne vois pas le temps passer!".

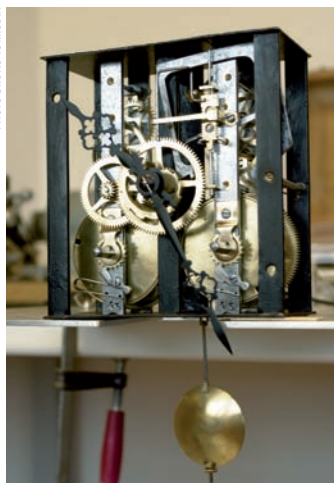
Laurent Le Baut

(1) Agence de développement industriel du Trégor.
www.technopole-anticipa.com

CONTACT

Atelier d'horlogerie
ZA de Kerbiquet - 22140 Cavan
02 96 35 93 22

PHOTO BRUNO TORRELLIA





Nass & Wind Technologies

La production du parc permettra de subvenir aux besoins en électricité de 13 500 foyers hors chauffage.

Quand Eole met les gaz

Ollivier Barreau, fondateur d'Eole Énergie et directeur développement chez Nass & Wind Technologies ⁽¹⁾ les regarde avec une certaine fierté. *“Elles sont opérationnelles depuis la mi-mars et ont nécessité des réglages avant leur mise en exploitation définitive”*. Le parc de Plestan est la quatrième réalisation du groupe, la première en Côtes d'Armor. En attendant la mise en exploitation, prévue à la fin de l'année, du site de Saint-Servais. *“Nous sommes aussi en attente d'un permis de construire pour un projet sur les communes de Kergrist-Moëlou et Plounévez-Quintin ainsi que pour un autre concernant Plumieux et Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle. On s'apprête enfin à déposer un permis à Carnoët”*. Et ces choix d'implantation ne doivent rien au hasard. *“Avant de présélectionner un site, on réalise un tri très serré, en nous appuyant sur les schémas éoliens locaux et départementaux”*, précise Ollivier Barreau, revendiquant un taux de réussite de 80 % pour sa société. Car il arrive en effet que des projets finissent à la poubelle si, après enquête publique, le préfet décide de ne pas délivrer le permis de construire. Autant dire que le risque est considérable, sachant qu'à ce stade les opérateurs ont déjà investi entre 100 000 et 150 000 € dans des études d'impact... Sans oublier l'acceptation du projet par la population. Cela passe

Difficile de ne pas les voir depuis la RN12. Les six éoliennes du parc de Plestan, 125 m chacune, livrent leurs premiers kilowatts depuis la fin de l'année dernière, et symbolisent à leur façon l'essor actuel de l'éolien en France.

par des réunions publiques. *“On fait l'effort d'expliquer en démystifiant la chose et en coupant court à toutes sortes de rumeurs”*.

Pour le projet de Plestan, Nass & Wind est maître d'œuvre. *“L'exploitation du site revient à la société Natenco, même si à terme nous avons vocation à être exploitant pour un projet sur trois”*, indique Ollivier, qui rappelle en outre que le secteur de l'éolien a pu décoller suite à la directive européenne de 2001, laquelle impose à la France de passer d'une production d'électricité issue d'énergies renouvelables de 15 % à 21 % en 2010. Du coup, l'État a mis en place un tarif de rachat du kWh par EDF

(2). *“Ce tarif étant garanti sur une durée de 15 ans, ça donne la solidité suffisante pour monter des projets”*. De là à soutenir que l'éolien est devenu le nouvel eldorado, il y a un pas. *“On tourne à 8 % de rendement sur capitaux propres, c'est pas la start-up mais c'est mieux que le livret A !”*

Des fabricants allemands ou danois

Reste que malgré ses efforts, la France, pourtant deuxième gisement euro-

péen, a accumulé beaucoup de retard, surtout au niveau industriel. *“Il est dommage qu'aujourd'hui, nous, porteurs de projets, soyons amenés à acheter des éoliennes allemandes ou danoises, déplore Ollivier Barreau, ces pays ont déjà 20 à 30 années de savoir-faire derrière eux”*.

À terme, le site de Plestan doit permettre de subvenir aux besoins en électricité de 13 500 foyers hors chauffage, soit plus de 27 600 MWh par an. Produire cette électricité de manière thermique générerait 30 700 tonnes de CO₂ ou encore 86 kg de déchets radioactifs dans le cadre d'une production nucléaire.

Laurent Le Baut

(1) Ollivier Barreau, énergéticien thermicien, est membre de l'association brestoise Avel Pen-ar-bed, laquelle s'efforce de promouvoir l'énergie éolienne. En 2003, il crée Eole Énergie à Trévou-Tréguignec, en partenariat avec la société lorientaise Nass & Wind Technologies. En décembre 2005, cette dernière a racheté 100 % des parts d'Eole Énergie qui a vocation à développer des projets éoliens en Côtes d'Armor et en région parisienne.

(2) Le surcoût lié à la production de kWh issus d'énergies renouvelables (solaire, éolien, biomasse, etc.) est financé via la charge de service public d'électricité (CSPE) dont le montant figure sur la dernière ligne de la facture EDF. En 2006, elle a représenté 0,59 € par foyer et par an. Elle sera de 3 € en 2010.



NASS & WIND TECHNOLOGIE

5 rue Simone-Signoret
56100 Lorient
> 02 97 88 35 20
www.nass-et-wind.com

EOLE ENERGIE

Ty Guen
22660 Trévou-Tréguignec
> 02 96 91 71 28

Activité : développement de projets éoliens

Effectif : 20 salariés pour l'ensemble du Groupe



PHOTOS BRUNO TORRUBIA



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les étapes de restauration des plaques

- **Le nettoyage**
Le côté verre de la plaque est nettoyé à l'éthanol à 99 % pur, et le côté gélatine à l'éthanol dilué (50 % éthanol, 50 % eau).
- **Le séchage**
Sur un râtelier
- **La numérisation photographique**
Photographiée avec un appareil numérique, la plaque révèle à l'ordinateur la ou les photos qu'elle cache.
- **L'archivage**
Mise en enveloppe et rangement dans des boîtes archive. Le matériau spécial des enveloppes et boîtes permet l'optimisation de la conservation.
- **Le catalogage**
Classement informatique par catégorie de référence. Il en existe une cinquantaine. Une image peut se trouver dans plusieurs d'entre elles.
- **L'optimisation pour la projection**
Les images sont retouchées à l'ordinateur afin de leur rendre leur qualité d'origine. Elles sont plus nettes lors des projections publiques.

Portrait de deux enfants, d'identité inconnue.



PHOTO YVONNE KERDUDO © CIE PAPIER THÉÂTRE

On a trouvé un trésor dans le Trégor ! Depuis cinquante ans, 8000 plaques photographiques dormaient dans un grenier à Plouaret. En 2005, la compagnie Papier Théâtre les récupère, décide de les restaurer et plonge dans la vie passionnante d'Yvonne Kerdudo, photographe du Trégor de 1913 à 1953. Aidée de la population, la compagnie compte mener l'enquête pour reconnaître personnes, lieux et époques photographiés. Commence alors un travail de titan.

Mardi après-midi au Vieux Marché. Les rues sont calmes et tranquilles. Rien ne laisse présager que sur une petite place de la commune, dans une maison banale, les bénévoles d'une association s'activent autour d'une même entreprise : le "Vélo-Photo de Madame Yvonne". Les petites mains travailleuses sont celles de la compagnie Papier Théâtre. Madame, c'est Yvonne Kerdudo, photographe ambulante dans le Trégor au début du XX^e siècle. Née à Plouaret en 1878, elle "monte" à Paris très jeune pour travailler. Elle y découvre la photographie et fait la rencontre de ses formateurs : les Frères Lumière. En

1913, elle revient à sa terre natale et s'installe à son compte comme photographe, à Plouaret. Pendant 40 ans, elle va sillonner les routes du Trégor, à vélo, sa chambre photographique⁽¹⁾ sous le bras. Elle photographie les mariages, les baptêmes, les enfants, les familles, les fêtes, les morts, les soldats. "Certains se souviennent de l'avoir vue à Callac, Tréguier ou Belle-Isle-en-Terre. Elle ne pouvait pas y aller en vélo. On venait la chercher en char à bancs", explique Pascale Laronze, chef de projet Vélo-Photo. Yvonne travaille jusqu'en 1953, et décédera trois ans plus tard. "Malgré les progrès techniques, elle n'a jamais abandonné les plaques de verre".

Cinquante ans après

En 1998, Pascale a installé son association, la compagnie Papier Théâtre, à la Quincaillerie au Vieux-Mar-

Compagnie Papier Théâtre

Le Vélo-Photo



Un des rares portraits d'Yvonne Kerdudo.

PHOTO YVONNE KERDUDO © CIE PAPIER THÉÂTRE

ché. À force de rencontres avec la population locale, elle prend conscience du patrimoine vivant oral qui existe dans la commune. Elle met en place "Mémoire gravée", moments d'échanges et de souvenirs entre les habitants. En 2001, elle apprend l'existence d'un fonds photographique. "Les gens savaient qu'un trésor était caché quelque part, sans en dire plus, sans connaître vraiment son emplacement ni son importance", se souvient Pascale. Quatre ans plus tard, en 2005, Yvonne Verdine, dite "Vonnette" pour éviter la confusion, la petite nièce d'Yvonne Kerdudo, contacte la compagnie : les 8000 plaques de la photographe sont dans son grenier. Voulant déménager, Vonnette ne veut pas que ce patrimoine soit éparpillé, ni commercialisé. De son vivant, la photographe elle-même ne signait pas les cartes postales qu'elle réalisait. La compagnie acquiert les droits

de Madame Yvonne

d'exploitation du fonds. *"Nous sommes allés le chercher en plusieurs voyages. Les plaques étaient à même le sol, empilées parfois jusqu'à 1 m 50 de hauteur"*, racontent Pascale et Frédéric Le Floch, permanent de la compagnie. Malgré tout, la qualité de conservation des plaques est exceptionnelle. Le matériel destiné à la restauration des photos est installé pendant l'été 2006 et quelques bénévoles bénéficient d'une formation. L'aventure démarre réellement le 9 octobre. Il faut nettoyer les plaques une par une, les photographier, les numériser, les répertorier et les archiver soigneusement. L'opération doit durer trois ans. *"Nous tenons un carnet jour après jour afin d'avoir un aperçu des avancées. En moyenne, sur deux jours par semaine, nous progressons de 110 à 115 plaques par jour"*. Peu à peu, le trésor se dévoile. Les deux tiers des plaques sont doubles. *"Cela représente entre 12 000 et 15 000 photos"*. Peu d'images d'Yvonne Kerdudo. *"Elle était un véritable personnage, une originale qui impressionnait. Mariée trois fois, divorcée deux, elle s'assumait financièrement, fumait la pipe"*. Pascale tente également de recueillir les témoignages de personnes qui auraient connu Yvonne de son vivant. En effet, un certain mystère plane autour de la personnalité de la photographe. *"Portraitiste avant tout, elle avait un réel regard artistique. Mais elle ne devait pas être très commerçante. Certaines photos n'ont jamais été réclamées. On ne connaît pas non plus les prix qu'elle pratiquait"*.



PHOTO YVONNE KERDUDO © CIE PAPIER THÉÂTRE

Fête au Vieux-Marché. Non daté.

Des projections publiques

Les 3 et 4 février derniers, l'association organisait une projection publique des premières photos restaurées du "fonds Kerdudo". Six cents personnes se sont déplacées. Dans la salle, le public reconnaît son grand-père, la maison de son enfance, l'uniforme d'infanterie, le café du coin... *"autant d'indices qu'il faut vérifier. Il y a toujours une différence entre l'impression de reconnaître et la réalité. Nous ne pouvons pas prévoir d'autre projection avant d'avoir considéré toutes ces nouvelles informations"*, explique Pascale. Cela fait, l'association ira de ville en ville, sur les traces d'Yvonne, à la rencontre de la population. *"Il y a une multitude de choses à faire. Plus*

que le fonds en lui-même, l'important est le lien social qu'il active, le réveil des mémoires, les rencontres entre les générations et les territoires".

Mari Courtas

(1) Nom de l'appareil photo grand format utilisant, à l'époque, des négatifs en plaques de verre.

CONTACT

Compagnie Papier Théâtre
1 place Massignon
22420 Le Vieux-Marché
02 96 38 93 07
cie.papiertheatre@free.fr

Prochaine projection le jeudi 17 mai à 15h à Plouaret.



PHOTO YVONNE KERDUDO © CIE PAPIER THÉÂTRE

Les partenaires du Vélo-Photo

- La compagnie Papier Théâtre (autofinancement à 27 %)
- Le fonds européen Leader +
- Le Conseil régional
- Le Conseil général des Côtes d'Armor
- La Communauté de Communes de Beg ar C'hra

À SAVOIR

- Un film est actuellement en réalisation sur l'aventure du Vélo-Photo de Madame Yvonne. Il retracera l'histoire du projet depuis ses débuts, son évolution et son impact sur la population.
- La restauration achevée, le fonds photographique d'Yvonne Kerdudo sera confié aux Archives départementales des Côtes d'Armor.

Le regard artistique d'une "originale"

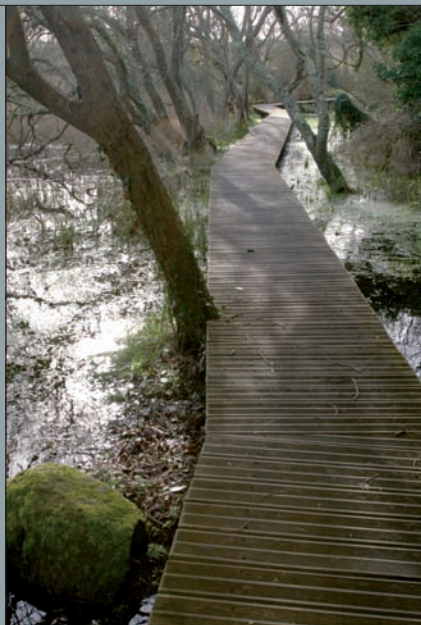


Le Vieux-Marché. Infirmerie pendant la guerre de 14-18.

Les bénévoles photographient les plaques nettoyées et les optimisent à l'ordinateur.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Le marais du Quellen



A deux pas de la plage de Goaz Trez, en bordure de mer, le marais du Quellen est un site classé "espace naturel sensible" depuis 1994. En s'accumulant, le sable a formé un cordon dunaire empêchant la mer d'y pénétrer, le transformant désormais en un marais d'eau douce.

Il n'y a encore pas si longtemps, l'homme n'hésitait pas à détruire les roselières qui rendaient les accès aux plans d'eau difficiles. Parfois, elles servaient pour la fabrication des toits de chaume. À Trébeurden, la nature a repris ses droits et la roselière recouvre à nouveau la majeure partie du marais. Les fameux roseaux qu'elle abrite filtrent les matières, faisant de cet espace naturel une véritable station d'épuration. La chasse y est bien évidemment interdite. Ici, c'est le paradis des insectes, des oiseaux et autres grenouilles. Ce lieu protégé permet aux animaux, en particulier aux oiseaux qui le colonisent, de se nourrir, de se protéger des prédateurs et d'y élever leurs petits. C'est le royaume des fauvettes et des bécassines qui viennent se reposer avant la migration. C'est aussi le refuge des poules d'eau. En effet, le marais offre une faune et une flore extrêmement variées. Les libellules et les sauterelles s'y disputent les tiges des prêles géantes et les feuilles de la fière fougère qu'est l'osmonde royale.

Un sentier balisé accessible en toute saison chemine sur de vieux talus typiques du bocage trégorois. Propriété du Conseil général depuis 1983, celui-ci y a installé des chevaux de Camargue. Leur pâturage permet un équilibre entre prairies humides et boisements.

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE

Sortir de Trébeurden en direction d'Ile Grande par la départementale 788 qui remonte vers le nord en longeant la côte. Tourner à droite en arrivant à la plage de Goaz Trez.



m à Trébeurden

Un univers mystérieux.



Photos Thierry Jeandot

Équipe Côtes d'Armor – Maître Jacques

Libérer le potentiel naturel

Créée en 2001, l'équipe cycliste Côtes d'Armor-Maître Jacques, dont le Conseil général est le principal partenaire, prépare de jeunes espoirs au monde professionnel. Pour ce faire, elle a mis en place une approche singulière. Objectif : comprendre et révéler de manière naturelle le potentiel de chaque coureur.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les coureurs de l'équipe Côtes d'Armor-Maître Jacques, ici à l'entraînement, ont un objectif en tête : devenir un jour professionnels.

(1) Les 18 coureurs de l'équipe Côtes d'Armor-Maître Jacques : Romain Hardy, Nicolas Rosello, Vincent Queguiner, Maxime Hardy, Ludovic Poilvet, Arnaud Madec, Vincent Ragot, Julien Fouchard, Filip Rudenstam, Gaël Malacarne, Julien Sauvé, Régis Geffroy, Mathieu Halleguen, Yann Guyot, Yann Rault, Joël Pearson, Mitchell Pearson, Nathan Jones.

(2) L'équipe d'intervenants est constituée de Vincent Alberteau, chirurgien-dentiste ; de François Thimjo et Jean-Claude Lemoine, ostéopathes ; et de Guy-Georges de France, coach.

En ce début d'après-midi, zone de l'Espérance à Quessoy, sept coureurs de l'équipe Côtes d'Armor-Maître Jacques se retrouvent pour un entraînement. Ils sont rejoints par Jean-François Rault, directeur sportif, et Léonard Cosmier, entraîneur. Au programme : une centaine de kilomètres. La routine... "Ils font entre 15 à 20 heures de vélo par semaine, course comprise", explique leur entraîneur. L'équipe évolue en DN1, l'équivalent d'une 4^e division, l'antichambre du monde professionnel. "En DN1, 80 % de l'effectif doit avoir moins de 26 ans. Chez nous, la moyenne d'âge est de 21 ans. Ça veut dire que nous sommes au début d'un nouveau cycle, nous avons deux à trois ans pour les faire progresser", précise Léonard.

L'expérience de Jean-François Rault

Tous ont pour objectif de passer pro. Et pour y arriver, ils peuvent s'appuyer sur l'expérience de leur directeur sportif, Jean-François Rault, ancien co-équipier de Bernard Hinault dans les années 80 : "Je leur parle de mon vécu, ils savent que je ne raconte pas de bêtises. Je leur répète souvent que rien n'est jamais gagné et qu'il faut en permanence se remettre en cause ; s'il est facile de parvenir au top, il est en revanche beaucoup plus difficile de s'y maintenir".

La performance, tous y aspirent. Reste que le chemin pour y arriver n'est pas sans écueils. C'est pourquoi l'ancien pro a décidé de donner toutes les chances à son jeune groupe de 18 coureurs⁽¹⁾, "pour qu'ils n'aient pas de regrets". Comment ? En leur faisant bénéficier d'un accompagnement par une équipe constituée d'un dentiste, de deux ostéopathes et d'un coach⁽²⁾. "On a voulu innover en permettant aux coureurs de donner le maximum de leur potentiel de manière naturelle. De plus, à ce niveau, l'écart entre les coureurs étant faible, chaque

détail compte", explique Jean-François Rault.

Vincent Alberteau, chirurgien dentiste intervenant auprès du groupe, précise ce que recouvre cet accompagnement : "pour prendre une image, ils traînent tous des sacs de sable qui les empêchent d'atteindre la performance que permet leur potentiel naturel ; il s'agit de lever l'ensemble de ces barrières".

Aussi, à la fin de l'année dernière, chacun a réalisé un bilan structurel et organique avec un ostéopathe, un bilan dentaire (équilibration, vérification du calage...), et un bilan psycho-émotionnel avec un coach. Une approche qui se veut systémique.

"Ça nous a permis de savoir comment fonctionne la personne et de lui expliquer sur quoi s'appuyer pour progresser. On l'aide ainsi à comprendre et à révéler son potentiel naturel".

Un exemple de barrière ? "Prenez un coureur ayant chuté lors d'un sprint. Il va en conserver la mémoire et, dans une situation analogue, un conflit s'établit entre la mémoire du traumatisme et l'effort qu'il doit fournir pour gagner. Or si le mental ne peut utiliser tous ses moyens à cause d'une interférence émotionnelle ou physiologique (une vertèbre bloquée par exemple), c'est là que se perd la course". La finalité étant d'apporter le coureur vers sa performance. Et Vincent Alberteau de conclure : "ils ne seront pas tout le temps premiers, mais au moins ils auront la sensation d'utiliser tout leur potentiel naturel, ce qui en fera des sportifs accomplis".

Laurent Le Baut

Jean-François Rault, directeur sportif.



PHOTO THIERRY JEANDOT

CONTACT

> 02 96 31 30 30

www.cotesdarmor-cyclisme.com

Tô Nhi Vannier

Entre deux cultures

Née à Saigon, Tô Nhi Vannier quitte le Vietnam pour la France en 1961, à l'âge de 13 ans. Installée en Côtes d'Armor, elle devient présidente de l'association Côtes d'Armor Vietnam en 2000. Une fonction qu'elle quittait le 21 mars dernier après sept ans de travail passionné. Portrait d'une femme aux deux cultures.

Elle la raconte avec pudeur, mais l'histoire de Tô Nhi, "éternelle jeunesse" en vietnamien, a quelque chose d'extraordinaire. "J'ai gardé énormément de souvenirs de mon enfance au Vietnam", commence-t-elle. Enfant, à Saigon⁽¹⁾, elle fréquente les établissements scolaires français dès la maternelle. "Tous les enseignants étaient des Français expatriés. Les livres d'histoire nous parlaient de 'nos ancêtres les Gaulois'. Le vietnamien était seulement une option facultative". En 1961, Tô Nhi a treize ans. Son père est hospitalisé en France. "Nous sommes venus lui rendre une simple visite. Nous ne sommes jamais repartis". À Paris, elle poursuit ses études jusqu'au master d'anglais. Elle travaille quelque temps avant de se marier et s'installe en Côtes d'Armor après la naissance de son premier enfant.

Côtes d'Armor Vietnam

En 1994, contactée par Loïc-René Vilbert, président de Côtes d'Armor Viêt Nam, elle intègre cette nouvelle association de coopération décentralisée avec le Vietnam, partenaire du Conseil général. "C'était pour moi l'occasion de faire quelque chose pour mon pays et de renouer avec les Vietnamiens". En 2000, Tô Nhi prend la présidence de l'association. "Nous venons en aide aux deux provinces les plus défavorisées du pays: Nghê An et Ha Tinh. Touristes ou entreprises, personne ne s'y rendait. Les masures sont devenues de jolies maisons et des hôtels de luxe ont vu le jour". Avec Côtes d'Armor Viêt Nam, elle met en place de nombreuses actions autour de l'éducation et la francophonie en privilégiant le travail d'une équipe. Des échanges sont

organisés entre des établissements scolaires costarmoricains et vietnamiens. Un volontaire, installé là-bas, apporte son aide aux professeurs de français et, depuis 2003, la ville de Vinh (province de Nghê An) possède son Centre de la Francophonie. Plus discrètement, l'association agit également pour la santé. Des médecins français font régulièrement le voyage afin de former le personnel médical vietnamien. "Le niveau n'a pas progressé comme on aurait voulu. Il faut revoir l'hygiène de base, mais aussi s'adapter. Ils n'ont pas les moyens de jeter les gants par exemple. Nous faisons preuve d'humilité, car c'était le cas en France il n'y a pas si longtemps".

Retour au pays

Quarante ans après avoir quitté le Vietnam, Tô Nhi fait le voyage en sens inverse. "Tous mes souvenirs si

précis ont été fracassés en une seconde. Je n'ai pas reconnu mon ancienne maison, cachée par de nombreuses échoppes. Chaque pièce avait été donnée à une famille. Une d'entre elles a refusé de me laisser entrer. Je suis bien

installée en France; je n'ai pas voulu insister". Au Vietnam, la présidente de l'association est une "Viet Kiêu" (expatriée). Loin d'être péjoratif,

le terme indique seulement "qu'ils ne me voient pas comme une Vietnamiennne, par mon allure, mon comportement et ma méconnaissance de certains protocoles". Si elle n'est plus présidente, elle reste un membre actif qui invite ceux qui passent par le Vietnam à s'arrêter à Vinh, pour un tourisme "plus chaleureux qu'un tourisme de paysage".

■ Mari Courtas

Au moment de notre rencontre avec Tô Nhi Vannier, nous ne connaissons pas encore la personne qui lui succédera à la présidence de l'association.

CONTACT

Côtes d'Armor Viêt Nam
B.P. 41
22440 Ploufragan
> 02 96 76 03 42
www.armor-vietnam.com

PHOTO THIERRY JEANDOT



(1) Aujourd'hui Hô Chi Minh Ville

Les jeunes s'expriment

Ils sont les premiers concernés

Si le regard porté par les jeunes sur les Côtes d'Armor n'est pas foncièrement différent de celui de leurs aînés, ils se démarquent toutefois dans leurs préoccupations, leurs ambitions et leur vision de l'avenir. Moins viscéralement attachés à leur territoire, beaucoup d'entre eux regrettent l'absence d'une grande métropole et voudraient aller voir ailleurs, notamment pour suivre des études universitaires, quitte à revenir plus tard. Une problématique qui ne manquera pas d'être au cœur des débats à venir, dans le cadre de Côtes d'Armor 2mille20.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BRUNO TORRELLA

2 000 jeunes ont répondu

Cette enquête a été réalisée en octobre 2006 auprès de 2 000 lycéens Costarmoricains, grâce à l'aimable collaboration de l'inspection académique.

Moins attachés aux territoires

Le lien aux territoires est un peu moins prononcé chez les jeunes que dans le reste de la population. Ils se sentent surtout attachés à la Bretagne (82 %) et à la France (70 %), loin devant les autres entités (commune, département, pays⁽¹⁾, Europe).

(1) Pays de Saint-Brieuc, Trégor-Goëlo, Guingamp, Centre Bretagne, Centre Ouest Bretagne, Dinan.

A lors qu'une très forte majorité de Costarmoricains (72 %) considère qu'il faut en priorité offrir aux jeunes des formations techniques et professionnelles, nos jeunes sont beaucoup plus partagés entre formations techniques et formations universitaires. Et au regard de toutes les études faites sur le taux de chômage en fonction des diplômes, force est de constater qu'ils se montrent ici plus réalistes que leurs aînés. Car, plus on est diplômé, plus on augmente ses chances de trouver un emploi: 15 % de chômeurs chez les non diplômés; 9,3 % au niveau Brevet des collèges, CAP ou BEP; 9,2 % au niveau Bac et entre 6,5 et 7 % à partir de Bac + 2⁽²⁾.

Le fait que la moitié des jeunes privilégie l'enseignement supérieur n'est pas non plus sans incidence sur leur forte propension à envisager de quitter notre territoire, attirés par les grands pôles universitaires de Ren-nes, Brest ou Nantes. Voilà en tout cas de quoi relativiser le terme "d'exode" repris dans ces enquêtes, dans la mesure où beaucoup de départs impliquent, à terme, un retour en Côtes d'Armor, une fois les études terminées. En matière d'emploi, à l'instar des tendances nationales, trouver un travail stable est la première préoccupation de 68 % de nos jeunes concitoyens. Pour autant, ils se montrent moins pessimistes que

Formations, emploi Un regard lucide

Formation: il faut développer en priorité...

	Jeunes	Costarmoricains
L'enseignement supérieur, pour éviter l'exode des jeunes	48 %	23 %
L'enseignement technique et professionnel adapté au marché du travail	49 %	72 %

Trouver un emploi en Côtes d'Armor est selon vous...

	Jeunes	Costarmoricains
Très difficile ou assez difficile	71 %	85 %
Peu ou pas du tout difficile	27 %	12 %

le reste de la population quant à la difficulté de trouver un emploi en Côtes d'Armor et portent des jugements très positifs sur la performance des grands secteurs traditionnels de notre économie (*lire p 29*). Par ailleurs, s'ils sont moins nombreux que leurs aînés à considérer que les conditions de travail des secteurs qui embauchent ne sont pas attractives (50 %, contre 68 % dans l'enquête population), plus de la moitié des jeunes (56 %) s'estiment insuffisamment informés sur les métiers qui recrutent. Enfin, interrogés sur les sujets de société qui les inquiètent le plus, ils placent en tête le manque de logements et les prix de l'immo-

bilier (50 %), devant l'alcool et la drogue (44 %), alors que l'enquête auprès de l'ensemble de la population avait placé la santé largement en tête.

(2) Source Insee - chiffres 2005.

Tous les tableaux présentent les réponses de l'enquête menée auprès des lycéens, comparées à celles de l'enquête réalisée auprès de l'ensemble de la population en septembre 2006 (7700 réponses). Les résultats complets de toutes les enquêtes sont disponibles sur www.cotesdarmor.fr

Les atouts

Jeunes

Le potentiel touristique	43 %
L'appartenance à la Bretagne	40 %
La qualité de vie	32 %
Universités, formations supérieures	31 %
Position géographique du département	26 %
Une agriculture forte	22 %
Niveau d'études et qualification de la population	20 %

Costarmoricains

La qualité de vie	50 %
Le potentiel touristique	47 %
L'appartenance à la Bretagne	26 %
La présence de pôles de recherche	22 %
Position géographique du département	21 %
Une agriculture forte	20 %
Universités, formations supérieures	20 %

Les réponses des jeunes sont plus hétérogènes que celles de leurs aînés. Alors que chez ces derniers la qualité de vie et le tourisme se détachent très largement, les jeunes, même s'ils soulignent également le potentiel

touristique, se démarquent sur les autres atouts : ils sont nettement plus sensibles à l'appartenance à la Bretagne (qui recueille plus de suffrages que la qualité de vie) et à l'enseignement supérieur. ■

Les points faibles

Jeunes

Le vieillissement de la population	55 %
L'exode des jeunes	46 %
La pollution et l'environnement	38 %
Inadéquation des formations des jeunes au marché de l'emploi	36 %
L'absence de grande agglomération	31 %
L'offre culturelle	20 %
L'offre de formations dans l'enseignement supérieur	20 %

Costarmoricains

Le vieillissement de la population	47 %
La pollution et l'environnement	41 %
Inadéquation des formations des jeunes au marché de l'emploi	41 %
L'exode des jeunes	34 %
Fragilité du tissu industriel et tertiaire	27 %
Les difficultés du monde agricole	25 %
Prédominance de l'agroalimentaire	20 %

Les quatre points faibles le plus souvent cités sont les mêmes pour les jeunes que pour le reste de la population... à quelques "nuances" près. Ainsi, nos lycéens sont-ils plus nombreux à citer le vieillissement de la population et, surtout, l'exode des jeunes, sujet qui les concerne bien évidemment au premier chef. La relation de cause à effet est alors facile à faire à la lecture du bas du tableau où sont pointés successivement l'inadéquation

des formations au marché du travail, l'absence de grande agglomération, l'offre culturelle et un enseignement supérieur jugé insuffisant. Sur ce dernier point, la vision négative des jeunes est à relativiser : l'enseignement supérieur recueille en effet chez eux plus d'opinions positives (31 % - voir chapitre "les atouts") que négatives (20 %), un satisfecit que l'on ne retrouve pas dans l'enquête auprès de la population. ■

B. Bossard

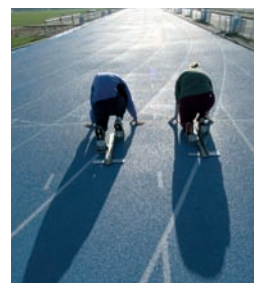


PHOTO THIERRY JEANDOT

Tendances

Un peu plus européens

52 % des jeunes se disent attachés ou très attachés à l'Europe, contre "seulement" 48 % chez leurs aînés.

Un département beaucoup plus tranquille et beau que dynamique

Tranquille, beau, authentique mais vieillissant... les qualificatifs retenus par les lycéens sur leur territoire sont les mêmes que ceux recueillis auprès de l'ensemble de la population. On notera toutefois que l'adjectif "dynamique", cité par 15 % des adultes, n'est retenu que par 7 % des jeunes.

Ils parlent plus sur l'agriculture et le tourisme que sur les nouvelles technologies

Comme dans l'enquête population, le quatuor agriculture - tourisme - agroalimentaire - artisanat recueille le plus d'adhésions pour son dynamisme, mais les jeunes sont plus nombreux que leurs aînés à croire en la performance de l'agriculture (78 %) et du tourisme (70 %). En revanche, ils ne sont que 22 % à citer la recherche et les nouvelles technologies, contre 46 % dans l'ensemble de la population.

Agriculture et environnement : ils sont moins indulgents

59 % des jeunes considèrent que les agriculteurs sont aujourd'hui plus respectueux de l'environnement, c'est beaucoup moins que lors de l'enquête auprès de l'ensemble de la population (72 %).

Plus mobiles

Alors que 78 % des Costarmoricains souhaitent rester vivre dans le département, ils ne sont que 27 % chez les lycéens, 53 % projetant de partir ailleurs : 16 % dans un autre département breton, 18 % dans une autre région et 19 % à l'étranger. Les critiques et les points faibles formulés par les jeunes dans cette enquête peuvent en partie expliquer cette "envie d'ailleurs", mais en partie seulement. Une autre explication vient du fait qu'être jeune, c'est avoir des projets, des rêves et être, par définition, plus prêt à bouger parce que sans charge de famille, ni investissement au long cours dans une résidence principale. Enfin, la réalité sociale de nos territoires est empreinte d'une vieille "tradition", qui veut que beaucoup de jeunes quittent notre département pour poursuivre ailleurs des études supérieures - parfois même faire leur entrée dans la vie professionnelle - et revenir quelques années plus tard s'installer définitivement en Côtes d'Armor.



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT



Investissement : 7,6 M€

Cet investissement a été financé pour l'essentiel par le Conseil général, propriétaire des lieux, avec le concours de l'Europe, de la Région et des communautés de communes de Châteaulaudren-Plouagat et du Sud-Goëlo. L'exploitation du Zooparc est confiée à Olivier de Lorgetil (propriétaire-exploitant du parc animalier de La Bourbansais), dans le cadre d'une délégation de service public.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Une démarche de développement durable

- L'aménagement hydraulique du parc (cours et plans d'eau artificiels) est totalement indépendant de l'Ic (circuit fermé, assainissement, régénération).
- Les berges de l'Ic ont fait l'objet d'un réaménagement et de plantations.
- La totalité du parc est accessible aux personnes à mobilité réduite.
- Des personnes handicapées et des personnes en insertion ont participé au chantier et seront employées pour l'entretien du parc.



Ouverture du Zooparc L'événement

Deux ans de travaux, un site méconnaissable, un concept novateur... le compte à rebours est lancé. Branle bas de combat à Trégomeur où le chantier touche à sa fin, à quelques jours de l'ouverture. Les animaux, encore astreints à rester dans leurs abris, feront bientôt connaissance avec un environnement naturel pensé pour eux. Rendez-vous le 28 avril à 14 heures précises. Le Zooparc lèvera alors le voile sur mille trésors.

Qui n'a pas connu, il y a quelques années, l'ancien zoo de Trégomeur? Souvenirs d'enfance pour les plus jeunes, ou souvenirs de parents, marqués par cette étonnante colonie de lémuriens, ces daims qui se laissaient approcher, la descente (un peu raide) dans la vallée de l'Ic et les glaces dont on gardait le cornet pour satisfaire l'appétit des petits singes... Petite entreprise familiale portée à bout de bras par Marcel

Arnoux et les siens jusqu'en 2001, le zoo, qui certes affichait 50 000 visiteurs par an, n'était plus "armé" pour retenir un public - notamment touristique - attiré par des équipements de loisirs de plus grande envergure. 2001, c'est l'époque où le Conseil général, dans le cadre de sa réflexion sur l'économie touristique, fait justement le constat d'un manque d'équipements dits "structurants", susceptibles d'attirer un public nouveau et nombreux... et les retombées économiques qui en découlent pour le département.

La famille Arnoux cherche à vendre. L'Assemblée départementale saisit l'opportunité et décide en 2002 de racheter le zoo pour y monter un ambitieux projet de parc zoologique et végétal. Ainsi prend forme le concept du zooparc, sous l'expertise du cabinet paysagiste Interscène et d'Olivier de Lorgetil, propriétaire du parc zoologique de la Bourbansais. "Nous avons pu travailler bien en amont avec les paysagistes, car le Conseil général a eu l'intelligence de nous sélectionner suffisamment tôt dans le projet. Nous nous sommes beaucoup concertés", explique Olivier de Lorgetil. La thé-



PHOTO THIERRY JEANDOT

matique asiatique est très vite retenue, "parce qu'elle est peu présente dans les autres zoos de l'ouest".

Animaux, végétation, architecture, l'Asie est partout

L'Asie est partout : architecture des bâtiments, animaux, végétation. Aujourd'hui, même si les plantations sont encore jeunes, le résultat est là, spectaculaire et délicieusement dépaysant. Du bois à profusion et des toitures "en pagodes" pour le restaurant d'inspiration indonésienne, l'accueil, les salles destinées aux groupes, la boutique; des passerelles de bois pour effacer les dénivelés et rendre la visite accessible aux personnes handicapées;

Un écosystème reconstitué pour des espèces menacées



PHOTO THIERRY JEANDOT



Au total, une vingtaine d'espèces rares, protégées par des conventions internationales.

La panthère des neiges, originaire d'Asie centrale où elle est pourchassée.

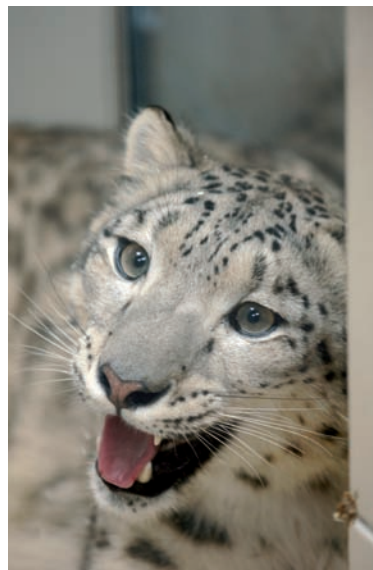


PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

une bambouseraie, des bananiers de l'Himalaya, une rizière. Pour ce qui est du choix et des conditions de vie des animaux, Olivier de Lorgetil explique: *"Les campagnes anti zoos des années 90 ont fait du bien à la profession. Rester de simples ménageries, ça ne pouvait plus durer. Aujourd'hui, la justification de l'existence des parcs zoologiques, c'est la pédagogie et la sensibilisation aux enjeux écologiques. Il s'agit de présenter, dans leur écosystème reconstitué, des animaux dont une majorité sont des espèces menacées ou en voie de disparition. Beaucoup sont là dans un but de reproduction, pour contribuer à sauvegarder l'espèce. Mission de divertissement donc, mais aussi scientifique, nous accueillons d'ailleurs des étudiants et des chercheurs".* Vous pourrez ainsi découvrir ce couple de panthères des

neiges, originaires des montagnes d'Asie centrale où elles sont chassées pour leur fourrure ou parce qu'elles s'attaquent aux troupeaux, et dont on espère que le cadre de Trégomeur accueillera bientôt les progénitures. Mêmes espoirs pour les ours malais, également classés espèce protégée, dont la femelle, nommée Malaka, se verra bientôt présenter un fiancé. Tigres de Sibérie, loutres cendrées, chameaux de Bactriane, antilopes d'Asie, singes (gibbons, entelles, siamangs)... au total, une bonne vingtaine d'espèces rares, protégées par des conventions internationales, trouvent refuge au Zooparc. Seule exception au thème asiatique: la superbe collection de lémuriens (ils sont originaires de Madagascar), héritée de la famille Amoux.

Les ambitions du Zooparc? *"Nous pouvons raisonnablement miser sur 100 000 visiteurs par an",* répond Monique Le Clézio, vice-présidente du Conseil général en charge du dossier, *"c'est un superbe outil pour notre territoire, tant sur le plan économique que dans son rôle pédagogique. Zooparc est un exemple en termes de développement durable".*

B. Bossard



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ouverture, le samedi 28 avril, 14 h

• **Jusqu'au 30 septembre:** tous les jours de 10 h à 19 h en continu

• **Du 1^{er} octobre au 31 mars:** mercredi, samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h. Pendant les vacances scolaires de 10 h à 18 h

• **Fermeture annuelle:** vacances de Noël

Tarifs

- **Adultes:** 12 € 50
- **Enfants (3-12 ans):** 8 € 50
- **Gratuit** pour les moins de 3 ans
- **Groupes Adultes:** 11 €
- **Groupes enfants:** 7 €
- **Abonnement (libre accès pendant 1 an):** 26 € (adultes), 17 € (enfants)
- Réductions pour les familles nombreuses

CONTACT

ZOOPARC de Trégomeur
Le Moulin Richard,
22590, Trégomeur
> 02 96 79 01 07
www.zoo-tregomeur.com

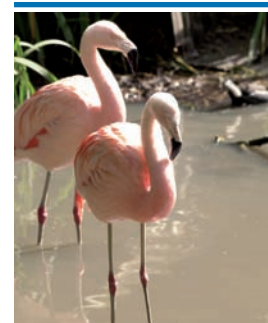


PHOTO THIERRY JEANDOT

Les animaux

- Panthères des neiges
- Ours malais
- Tigres de Sibérie
- Chameaux de Bactriane
- Loutres cendrées
- Chevaux de Prewalski
- Singes d'Asie (siamangs, entelles, gibbons...)
- Lémuriens
- Porcs-épics
- Pélicans
- Tortues asiatiques
- Grues de Mandchourie
- Flamants roses
- Cerfs du père David
- Antilopes cervicapres
- Nilgauts (antilopes)
- Dholes (loups)



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'environnement

- 6 km de sentiers de découverte et de chemins
- 300 m de passerelles suspendues
- 10 ponts et passages
- 2 500 arbres dont 700 palmiers et bananiers
- 2 000 bambous
- 2 500 plantes grimpantes
- 3 000 plantes aquatiques
- 3 ha de pelouses et d'espaces fleuris



PHOTO THIERRY JEANDOT



 **Le canton
de la Roche-Derrien**

La route des talus et des rout

De part et d'autre de la départementale 33, onze communes forment le canton de la Roche-Derrien, un territoire réputé rural mais ouvert sur la mer par l'intermédiaire de l'estuaire profond de la ria du Jaudy.



Janine Le Béhec,
Conseillère générale.

La Maison de la culture bretonne.



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Ici, nature et culture font bon ménage. Les zones protégées, les sentiers de randonnée bordés de hauts talus ainsi que les routoirs à lin font l'originalité de ce territoire pourvu d'équipements culturels hors du commun. "La culture est très marquée par les traditions. La commune de Cavan s'est, en effet, dotée d'un bel outil, la Maison de la culture bretonne. Et le Conseil général va y installer une antenne de la BCA (Bibliothèque des Côtes d'Armor)", explique Janine Le Béhec, conseillère générale.

Initiée et inaugurée par Pierre-Yvon Trémel quelques mois avant sa mort, Ti ar Vro, la Maison de la culture bretonne, a trouvé place dans le beau bâtiment de l'ancien presbytère de Cavan en 2006. Elle rassemble toutes les associations liées à la culture bretonne. Cette vitrine vivante fonctionne comme un centre de ressources, d'information et de diffusion des expressions traditionnelles en Trégor-Goëlo. Elle abrite une antenne départementale de l'Office de la langue bretonne.

Au second étage de l'immeuble, doit s'installer prochainement une antenne de la bibliothèque des Côtes d'Armor. "Deux objectifs dans ce projet original: la mise en place d'une biblio-

thèque médiathèque de référence en langue bretonne pour une consultation sur place et l'archivage d'ouvrages d'écrivains en langue bretonne. Un bibliothécaire doit être recruté et à son arrivée un appel sera lancé aux associations et aux particuliers détenteurs d'éléments propres à enrichir le lieu", précise Bernard Plouzennec, directeur de la BCA. Le fonds sera enrichi par celui de l'association Levraoueg Breizh ainsi que par des archives sonores de Dastum Bro-Dreger. Cela pour éviter la dispersion d'un patrimoine.

Là où il y a des sons, il y a de la vie

"À proximité, le Centre de découverte du son est une curiosité", continue Janine Le Béhec. Depuis son ouverture en 1998, le centre de Cavan reconnu sur le plan international pour ses recherches, est dans une démarche d'écologie sonore. "Il développe des actions pédagogiques autour de l'écoute qui s'appuient sur l'existant sonore d'un environnement donné. Un sentier situé en pleine nature permet une approche ludique. Sur ce sentier "musical", scolaires ou touristes écoutent et jouent avec les sons, raconte Guy-Noël Ollivier le directeur. "Le son pris au sens large, ne





PHOTO BRUNO TORUJA

L'épopée du lin qui a débuté au Moyen Âge s'est achevée avant même le passage de la filière à un stade industriel à la fin des années 1950. Ici le routoir* de Gwenedred.

Routoir : appellation locale de rouissoir, lieu où l'on fait rouir le lin et le chanvre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

té comme village écologique car le traitement des eaux usées se fait par filtres plantés.

En projet, une route du lin

On l'oublie souvent mais le Trégor était jadis producteur de lin. C'est pourquoi on y trouve encore de beaux corps de ferme des XVIII^e et XIX^e siècles, témoignant de la richesse de la région et de la prospérité de ce commerce.

Toujours à la Roche-Derrien, la base de canoë kayak fonctionne depuis près de 20 ans. Son succès ne cesse de grandir puisqu'elle accueille 110 licenciés, parmi lesquels des sportifs de niveau national et international sans compter les scolaires. Claude Le Moal, le nouveau responsable du club de canoë kayak du Pays rochois, attribue cela à l'énorme investissement des bénévoles. *"Le club est le 5^e en Bretagne, la plus grosse région en nombre de pratiquants (4 000) dans cette discipline. Les séances ont lieu sur la rivière ou en mer. Des sorties "découverte de l'environnement" sont proposées aux débutants".*

oires à lin



PHOTO CENTRE DU SON

15 000 visiteurs par an au centre de découverte du son à Cavan.

faisant référence ni à la musique ni au bruit. Nous travaillons sur son appropriation en rappelant que là où il y a des sons, il y a de la vie".

À quelques kilomètres, la Roche-Derrien et son passé historique. Au XIV^e siècle, le duc Jean III meurt sans héritier, déclenchant la guerre de Succession de Bretagne, opposant Français et Anglais. La ville subit des dommages, laissant quelques très anciennes maisons à colombages. La ville, jadis citée des tisseurs de lin, a gagné ses galons de petite cité de caractère en 2006, tandis que le joli bourg d'Hengoat, qui a conservé son caractère bocager avec ses talus plantés ou murés et ses chemins creux, est commune du patrimoine rural depuis 2003. Hengoat est aussi répu-



PHOTO THIERRY JEANDOT

Éric Pouloin est animateur nature à la Communauté de communes. Son travail est de mettre en valeur le potentiel des espaces naturels dont la région est riche. *"À proximité de l'estuaire du Jaudy, dans les communes de Pouldouran et Troguéry, de nombreux oiseaux ont élu domicile dans les zones protégées*

classées Natura 2000". On peut emprunter la route des talus et des routoirs à lin - ceux du Gwenedred dans l'anse du Guibell sont particulièrement magnifiques - et les sentiers de randonnée sont balisés. "J'assure des balades guidées et des sorties sur l'eau, sur demande (06 87 38 71 56)". Peut-être apercevrez-vous les loutres ou les saumons remontant l'eau pour aller frayer?

Tous les 3 ou 4 ans, en juillet, l'estuaire accueille la Fête des radeaux qui en est à sa quatrième édition. Près de 200 embarcations insolites et éphémères remontent le Jaudy jusqu'à la Roche Derrien.

Joëlle Robin

La guerre d'Algérie vue par Julien Simon

C'est à Troguéry où il vit depuis 15 ans que Julien Simon trouve son inspiration. C'est un auteur et un acteur connu en Côtes d'Armor. Il se produit régulièrement dans le département. Un drôle de silence, son spectacle sur la guerre d'Algérie, créé en 2004, a été joué plus de 40 fois, sur des scènes nationales, à Lannion, en Avignon. Le texte a été retenu par la radio belge RTBF. *"À travers cette pièce, je contribue à une "remontée de mémoire" sur un sujet difficile à évoquer, au contenu polémique et émotionnel très fort. Sur des passages de notre histoire comme celui-là, après plus de 40 années d'oubli, on a le devoir de ne pas passer trop vite de la négation à la commémoration".* Une version nouvelle, plus légère, spécialement étudiée pour les petites salles, devrait être présentée à la rentrée, entre autres aux lycéens, aux anciens combattants. Julien aime aussi parler de la mise en place de ses "parcours paroles". Cet été, le thème de ces balades littéraires tournera autour des phares.



PHOTO THIERRY JEANDOT

De nombreuses entreprises sont présentes dans la zone d'activités de Cavan. A Pommerit-Jaudy, une cinquantaine de salariés travaillent dans les couvoirs Perrot.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Depuis 1962, le Centre de Formation Armor de Pommerit-Jaudy (CFA) propose des formations dans le domaine agricole de la quatrième à la licence professionnelle.

La plate-forme d'approvisionnement de Super U, zone des Châtelets, qui accueillera l'ensemble des activités de Plaintel-Gare en 2010. Au premier plan, en partant de la droite : Armelle Bothorel, maire de La Méaugon ; Pierre Corlay, adjoint au maire de Saint-Julien ; Gérard Etienne, maire de Saint-Donan ; Rémy Moulin, maire de Ploufragan ; Claudy Lebreton ; Jean Dérian, conseiller général du canton de Ploufragan ; Philippe Le Gall, responsable du site Super U de Plaintel-Gare.



Visite cantonale à Ploufragan



PHOTO THIERRY JEANDOT

Accompagner l'essor économique et démographique

Être à l'écoute des maires et savoir quelles sont leurs attentes. Tel est l'objectif des visites cantonales que réalise le président du Conseil général, Claudy Lebreton. Au menu de celle de Ploufragan, les solidarités, les routes, ou encore le commerce de proximité.

Le canton de Ploufragan, 22 000 habitants, cinq communes (Ploufragan, Plédran, La Méaugon, Saint-Julien et Saint-Donan), ne manque pas d'atouts. C'est ce que souligne Jean Dérian, conseiller général : *"Il bénéficie de la proximité de Saint-Brieuc et, sur un plan économique, peut compter sur le parc d'activités des Châtelets - 115 entreprises pour 2700 emplois -, le campus des métiers et de l'artisanat, mais aussi le Zoopôle, dont on peut dire qu'il est le principal pôle de compétitivité en France dans le domaine de la santé animale et de la sécurité alimentaire, 800 personnes y travaillent et une trentaine d'entreprises s'y sont implantées, bénéficiant de la proximité des structures de recherche et de l'image du site"*.

Avec 11 000 habitants, Ploufragan est la principale ville du canton et la 6^e du département. Son maire, Rémy Moulin, met en avant l'importance

de la requalification urbaine. Sont concernés, les 429 logements HLM du bourg, qui devraient être détruits au profit de logements mieux répartis dans la commune. Autre sujet soulevé par l'élue ploufraganaise : la question du financement des déplacements de réseaux d'eau et d'assainissement, lors de la mise en œuvre de la très attendue rocade d'agglomération dont le Conseil général est maître d'ouvrage. *"Théoriquement ils sont à la charge des communes ou des concessionnaires, mais le Département a décidé d'accorder une subvention de 30 % aux communes pour les réseaux situés dans l'emprise du domaine public départemental"*, répond Claudy Lebreton.

Du commerce de proximité...

Si les communes du canton bénéficient, en terme démographique, de l'essor de l'agglomération briochine, elles s'efforcent dans le même temps de maintenir le commerce de proximité et la vie associative. C'est le cas de La Méaugon, havre de paix de 1441 habitants, où le maire Armelle Bothorel en a fait un leitmotiv : *"L'enjeu pour nous est de ne surtout pas devenir une cité-dortoir"*, explique-t-elle, rappelant la création en 2003 d'un multiservice, avec le soutien du Conseil général. Un exemple qui à lui seul illustre la nature des relations entre le Conseil général et les communes.

"Les politiques incitatives ou de soutien du Département ne peuvent s'exercer sans une volonté locale de faire", résume Claudy Lebreton.

Après les échanges du matin en mairie de Ploufragan, la journée s'est poursuivie par plusieurs visites. Celle de la résidence de Bel Orient à Plédran, anciennement Maison d'accueil pour personnes âgées, devenue Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) en 2005, après contractualisation avec le Conseil général. La structure se veut à taille humaine, accueillant 50 personnes dans des studios de 20 et 30 m².

.... À la grande distribution

Au registre économique enfin, citons la visite de la plate-forme Super U. Ouverte fin 2005 dans la zone des Châtelets, elle comprend deux bâtiments de 6 000 m² et vient en complément des 32 000 m² du site de Plaintel-Gare. On y trouve des produits secs, le frais étant à Plaintel. *"Les deux sites approvisionnent l'ensemble des magasins des Côtes d'Armor, presque la totalité du Morbihan et une partie de l'Ille-et-Vilaine et du Finistère"*, indique Philippe Le Gall, responsable. En 2010, les activités de Plaintel seront rapatriées à Ploufragan.

Laurent Le Baut



Claudys Lebreton, ici en compagnie de Maryse Raoult, maire de Plédran, lors d'un échange avec une résidente de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de Plédran.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Jean Fauny

Un architecte avant-gardiste

“Les maisons de Jean Fauny sont le reflet de son intelligence et de son cœur”, disait Henri Avril, ancien préfet des Côtes du Nord.

Originaire de Normandie et installé en Bretagne en 1924. Jean Fauny a marqué de son empreinte notre patrimoine architectural.

Diplômé de l'École régionale des Beaux-Arts de Rouen en 1923, Jean Fauny (1895-1973) remporta, tout juste un an après, le concours qui lui permit d'accéder aux fonctions d'architecte départemental des Côtes du Nord. Une région située loin de l'Europe des arts et de la création. Le Normand, qui voulait se diriger vers la sculpture, était doué et avait déjà obtenu plusieurs médailles. Dans le département, il fit édifier de nombreux bâtiments publics. À cette époque, il fallait équiper les communes rurales. Ainsi virent le jour des écoles, des dispensaires, des bureaux de poste et des gendarmeries. De sa région d'origine, Fauny garda son style anglo-normand, l'appliquant à l'Hôtel de Bretagne à Saint-Quay-Portrieux ou encore à l'immeuble Pincemin de la rue aux Toiles à Saint-Brieuc.

Voué à la cause publique, il continua à réaliser des maisons pour des clients privés en parallèle. Être architecte départemental n'interdisait pas d'avoir une



L'immeuble Pincemin de la rue aux Toiles à Saint-Brieuc.



Jean Fauny,
un homme
très élégant,
à l'image
de son
architecture.

PHOTO COLLECTION FAMILLE FAUNY

Témoignage d'Yvonne Huet, sa fille

"Toute la famille a baigné dans une ambiance artistique. Emile Daubé, le peintre, était le beau-frère de mon père. Si bien que tous les deux peignaient très souvent ensemble. J'ai un frère architecte, une sœur décoratrice et j'ai moi-même enseigné le dessin. Mon père voulait être sculpteur. Mais son propre père pensait qu'il était plus sérieux qu'il étudie l'architecture. Très complet, Jean Fauny avait une formation technique et artistique puisqu'il avait étudié aux Beaux-Arts à Rouen et à Paris avec Emmanuel Pontremoli. À cette époque, les clients donnaient leurs idées, demandaient des choses personnelles".

Yvonne Huet est peintre. Un de ses tableaux figurait dans l'exposition Daubé organisée en début d'année au musée de Saint-Brieuc.

■ ■ ■

activité libérale. Il s'associa pour cela avec un Briochin, Christian Hédou de la Héraudière qui l'initia à la mode bretonne. Cela influença son style qui fut parfois taxé d'anglo-breton mais qui était surtout marqué d'expériences et de rencontres variées.

Un personnage hors normes

Tout intéressait Jean Fauny. Passionné d'aviation, devenu président de l'aéroclub de Saint-Brieuc, il fit construire l'aérogare aujourd'hui disparue. Il était également grand amateur de belles voitures faisant parfois figurer sa Delage personnelle sur les photos de ses réalisations architecturales modernes. Il fit même une incursion dans le monde de la décoration en dessinant les aménagements intérieurs des automobiles de la Coupe Florio qui se courut en 1927 entre Saint-Brieuc et Yffiniac, une opération montée avec le célèbre Automobile Club de l'Ouest.

Une soif de vivre

La bourgeoisie bretonne n'était pas prête à adopter un style trop connoté. On trouve donc assez peu de réalisations osées de Fauny. Peut-être avez-vous aperçu la maison du 45 bis rue de Brest à Saint-Brieuc ? Comme il laissait d'ordinaire son associé signer pour lui, la bâtisse est attribuée à Hédou de la Héraudière. La demeure, qui est bien de Fauny, était destinée à son beau-frère, le peintre Emile Daubé.

Pris entre deux feux ou capable de s'adapter à tous les styles dans ses réalisations les plus diverses ? La réponse est dans la question. Tout simplement, rien ne rebutait l'architecte ouvert et disponible. Sa règle première était qu'une maison se devait, avant tout, de satisfaire le goût de ses propriétaires.

Il faut bien dire que les préoccupations des politiques étaient ailleurs, ne laissant que peu de place à la création. En effet, les premiers

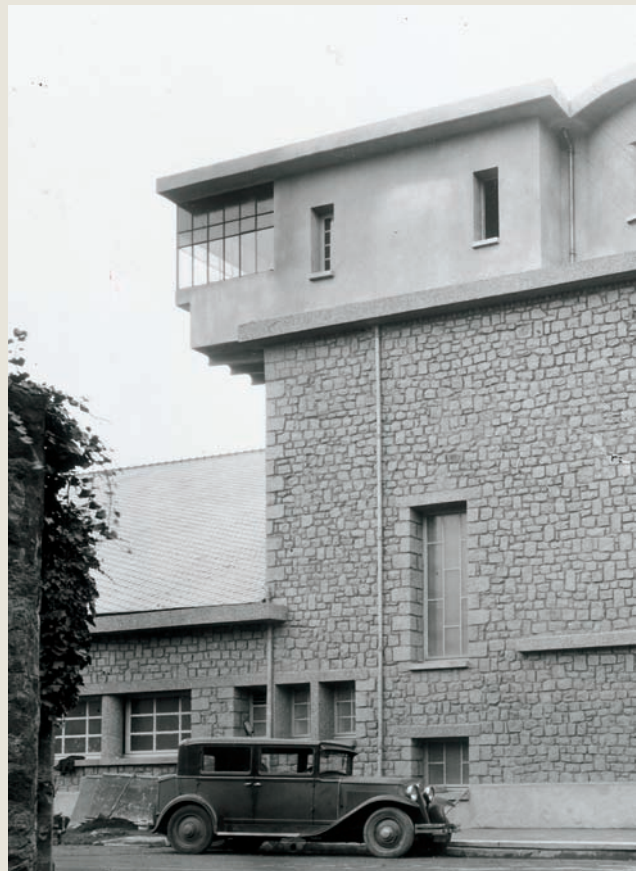
pensaient logement pendant que les architectes, surtout dans l'entre-deux-guerres, privilégiaient les bâtiments imposants. Mais les architectes sont aussi des artistes. En cette période de pénurie de logements, on peut aisément imaginer que certains "concepteurs" avaient parfois des difficultés à allier esthétique et fonctionnalité. Fauny tenta de faire construire des logements sociaux, destinés essentiellement aux cheminots, tout en gardant son audace.

D'autres réalisations montrent la hardiesse de son inspiration. Le cinéma dancing de Saint-Quay-Portrieux, l'aérogare de Saint-

À la croisée des styles ang

Brieuc, la maison de l'industriel Chaffoteaux au 20 boulevard Clemenceau à Saint-Brieuc, qui abrite désormais un laboratoire, et la villa Le Mirador, 16 rue Montesquieu à Cesson, en sont des exemples.

En outre, toute l'originalité de Fauny consistait à proposer à ses clients privés deux plans pour une même maison. Aux clients ensuite de choisir entre la version régionaliste et le style "paquebot" proposés par le créateur. Quand il s'agissait de bâtiments, il s'imposait d'avantage. À Saint-Brieuc, par exemple, la "Quincaillerie bretonne", rue Saint-Benoît, qui abritait dernièrement les Meubles Morice, en est une preuve. L'édifice semble être "plaqué" sans tenir compte de l'environnement. Un édifice à la ligne plus téméraire que le cinéma "le Royal", rue du Combat des trente, qui abrite aujourd'hui une étude de notaires. N'utilisant pas le style moderne dans les communes rurales, il se lâchait, en



1929
St-Quay-Portrieux,
le cinéma dancing.

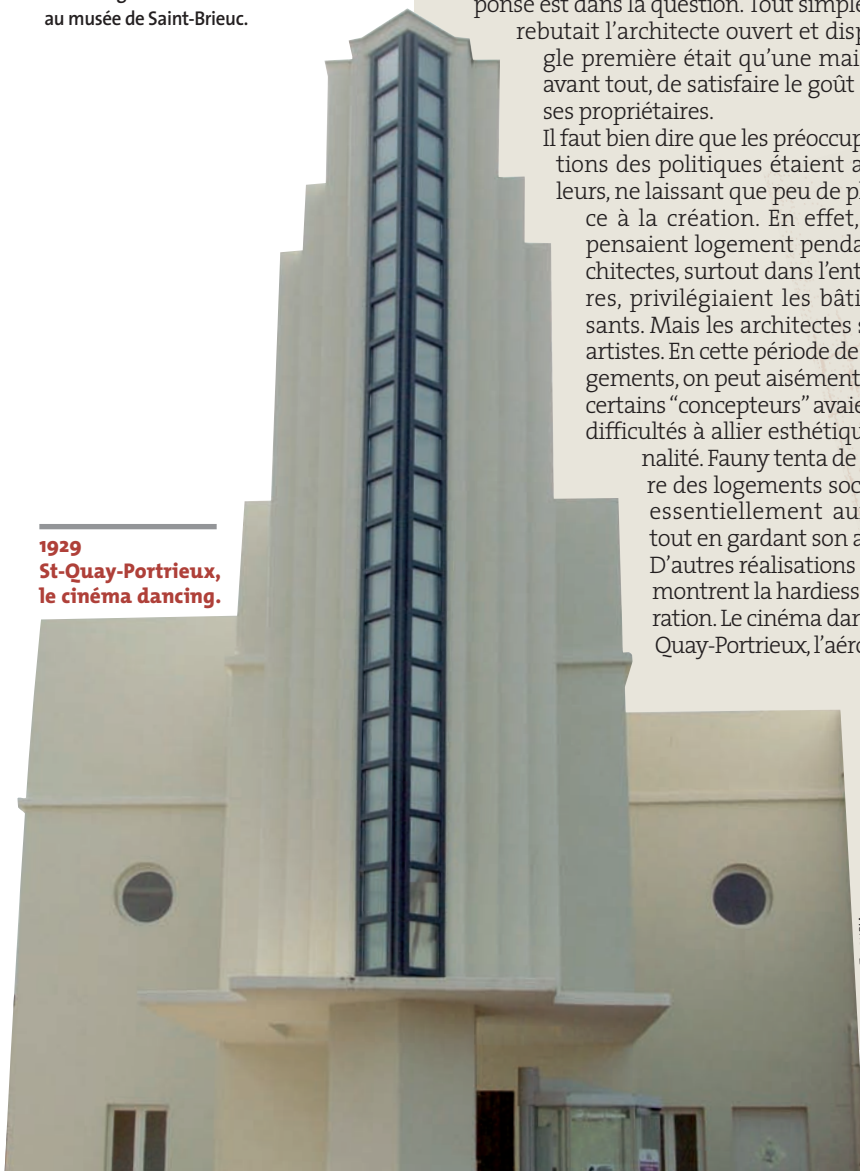


PHOTO BRUNO TORRELLIA

1929
La maison
Chaffoteaux à
Saint-Brieuc.



Façade sur la ro



PHOTO COLLECTION FAMILLE FAUNY

1934
Le cinéma Le Royal à Saint-Brieuc

lo-breton et art-déco

ville, optant pour des réalisations proches de l'Art décoratif et en tout état de cause très personnalisées. À styles différents, matériaux différents. Si le cinéma "le Royal" utilise le granit sombre et une toiture en terrasses, les immeubles Pincemin ont des façades en enduit blanc.

Il signa la moitié de sa production à Saint-Brieuc mais il construisit les gendarmeries de Plœuc-sur-Lié, Belle-Isle-en-Terre, Plélan-le-Petit, les dispensaires de Caulnes, Broons, Saint-Nicolas-du-Pélem, la mairie de Trémuson, les écoles primaires de Dahouët et de Plancoët, le lycée Henri Avril de Lamballe. Pour Jean Fauny, chaque situation était unique. Chaque programme devait tenir compte de plusieurs paramètres dont le dernier, le prix à ne pas dépasser, était le plus décisif.

Joëlle Robin

1935
Construit pour la
Quincaillerie Bretonne,
cet immeuble est devenu
l'enseigne des Meubles
Morice. Il change
à nouveau de vocation.



PHOTO BRUNO TORRELIBA

Biographie

Jean Fauny naît à Périers dans la Manche (50) en mai 1895. Il étudie à Rouen la sculpture et l'architecture à l'École régionale des Beaux-Arts, puis à l'école régionale d'architecture et enfin aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Pontremoli. Il passe son diplôme d'architecte DPLG en 1924. Il est architecte départemental adjoint des Côtes du Nord de 1924 à 1925, puis architecte départemental de 1926 à 1956. Il exerce en libéral sous son nom et sous la signature de Christian Hédou de la Héraudière.

Quelques-uns de ses titres :

- Architecte des bâtiments civils et palais nationaux.
- Médaille d'or de l'école régionale des Beaux-Arts de Rouen.
- Membre du Conseil régional des architectes de Bretagne de 1942 à 1945.
- Membre élu du Conseil régional des architectes de Bretagne de 1945 à 1970.
- Président de l'aéro-club de Saint-Brieuc.
- Chevalier des Palmes académiques en 1945 et de la Légion d'honneur en 1953.

Jean Fauny décède en mai 1973.



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Un corps nouveau, les architectes départementaux

Un décret d'avril 1911 concéda aux Départements les travaux dans les bâtiments occupés par l'administration. Cela entraîna la création d'un corps professionnel d'architectes départementaux. Il était recommandé aux préfets de confier ces fonctions à d'anciens élèves de l'École des Beaux-Arts. L'architecte départemental était ainsi chargé, entre autres, de la rédaction de projets, plans et devis de construction et de réparation des édifices.

Témoignage de son fils Yann

C'est mon père qui m'a mis sur les rails. Quand j'ai eu mon diplôme, il exerçait encore. Sur certains projets, nous avons même travaillé ensemble comme pour le lycée Renan à Saint-Brieuc, par exemple. Lui a commencé dans l'entre-deux-guerres avant que ne change le bâtiment entraîné par l'évolution des techniques. Mon père était complet et très doué ; un véritable artiste. Je suis davantage technicien. La même année, il avait obtenu le premier prix dans les trois disciplines, sculpture, peinture et architecture aux Beaux-Arts de Rouen. C'est Daubé qui l'a attiré à Saint-Brieuc. Si certains se demandaient pourquoi il venait "s'enterrer" en Bretagne avec tous ses diplômes, il s'y est tout de suite plu. Très vite, il eut un bateau à Binic. Il aimait tout ce qui était moderne, nouveau. C'était un homme très évolué. Il avait vécu la guerre 14-18 de l'intérieur et, comme beaucoup de ceux qui en étaient revenus, il avait soif de vivre. Je me souviens qu'il racontait comment il avait sauvé la Préfecture. Elle s'écroulait. Et l'administration pèse lourd. Il avait donc passé des poutres et des tirants de fer dans les greniers et ainsi remonté les planchers. Elle a tenu un certain temps encore après. Toujours en avance sur son temps, il fut l'un des premiers à installer des toilettes dans les maisons. Certains avaient trouvé l'idée déplacée".



Yvon GARREC
Conseiller général
du canton de Bégard

Groupe de l'Opposition départementale

EPFR: Une fausse bonne idée?



Michel Connan
Conseiller général
du canton de
Saint-Nicolas-du-Pélem

L' **EPFR: qu'est ce que c'est?**
C'est un nouveau sigle auquel il va peut-être falloir s'habituer si la création de cet **établissement public foncier régional** devient définitive.

C'est **encore un impôt supplémentaire que tous les Bretons assujettis aux impôts directs locaux devront payer** à travers l'instauration d'une taxe spéciale d'équipement.

La presse a un peu parlé de cet Établissement Public Foncier Régional mais sans attirer l'attention du grand public. L'intérêt pourrait grandir au fil des mois et des déceptions.

Qu'est ce qui se cache derrière cette nouvelle appellation?

Une **administration supplémentaire** à laquelle les collectivités territoriales pourront déléguer la fonction d'acheter les terres nécessaires à leur développement. En Bretagne, le périmètre de l'Établissement prévu étant de dimension quasi régionale, il pourrait se substituer à presque toutes les collectivités du territoire.

Qui est à l'origine de cette nouvelle administration?

La majorité au Conseil régional de Bretagne. Il s'agissait de l'une des mesures phares de son programme électoral de 2004.

Combien ça va coûter?

18 millions d'euros de prélèvements directs par an: soit 6 € par Breton plus la participation de la Région, des 4 départements et des Communautés d'Agglomérations priées de "cracher au bassin". Pas mal quand on sait l'urgence de réduire les frais de fonctionnement des collectivités. Au final, certains citoyens seront taxés 4 fois. Directement, par le canal de leur agglomération, de leur département et de la région.

Un EPFR a-t-il une efficacité réelle?

Rien ne le prouve. Toutes les observations tendent à démontrer le contraire. Les territoires déjà dotés n'ont pas réduit la spéculation foncière. Rien ne prouve non plus que l'échelon régional soit le plus pertinent pour établir un établissement foncier. D'autres secteurs et non des moindres ont fait des choix différents. Ou pas de choix du tout. La loi n'impose rien.

Pour ce qui me concerne, je ne vois aucune bonne raison d'établir un EPFR.

- La méthode utilisée est un déni de démocratie. Le projet de décret qui doit officialiser la mise en place de l'EPFR a été soumis pour avis aux collectivités mais **les communes n'ont pas été consultées...** Les avis émis montrent que les opinions sont très partagées et que le clivage traditionnel droite/gauche n'est pas au rendez-vous.

- Il s'agit d'une strate supplémentaire dans le mille-feuille administratif qui s'alourdit au fil des ans. Après les Établissements Publics de Coopération Intercommunale (structures utiles) et les fameux (fumeux?) "Pays" voici les EPFR. Où arrêtera-t-on l'inflation? L'heure n'est pas à l'empilement des structures mais à la simplification administrative.

- Un maire sera toujours plus efficace qu'un fonctionnaire pour négocier des terrains avec ses administrés. Le maire connaît sa commune. Le fonctionnaire ne pourra avoir qu'une approche administrative et son intervention risque d'aiguiser les appétits des spéculateurs.

- Les communes et les communautés de communes n'auront aucun siège au conseil d'Administration de l'EPFR qui sera réservé aux "grosses collectivités".

- Les communes qui délégueront leurs prérogatives à l'EPFR se sépareront encore d'une partie de leurs compétences. À force de déléguer, ne perdront-elles pas leur raison d'être? Avec l'Établissement public foncier régional, ce sont les Ruraux qui paieront pour les Citadins, les zones économiques défavorisées pour les territoires qui encaissent les grosses taxes professionnelles. C'est de la contre solidarité. Le coût de fonctionnement de l'Établissement public (une trentaine d'agents administratifs) est exorbitant. Pourquoi faut-il prélever 18 millions d'euros par an puisque l'Établissement revendra les terrains achetés au prix qu'il les aura payés?

Étrange idée que l'EPFR... En pleine décentralisation pourquoi concentrer la gestion du foncier?

L' es routes sont un élément important de la vie et du développement de nos territoires. Certes, il ne suffit pas qu'il y ait des routes pour qu'un territoire se développe, mais leur existence est une condition nécessaire au développement.

Il en est ainsi de la Bretagne Centrale comme de l'ensemble de la Région. Et quand on parle de "Bretagne centrale" on entend, en particulier, "RN 164".

C'est pour toutes ces raisons que la mise à 2 x 2 voies de cette route est au cœur des discussions sur le devenir de la Bretagne et au centre de mobilisations diverses des collectivités et des élus pour obtenir les financements nécessaires à sa modernisation.

Alors que l'État voulait la transférer aux départements, elle a pu en 2006 être conservée dans la voirie nationale. Le Conseil général qui a cette route dans la traversée de tout son territoire, y a été pour quelque chose!

Actuellement sont en cours les travaux prévus dans le cadre du contrat de plan 2000-2006. L'État s'est engagé à ce qu'ils soient terminés pour 2009. Aux opérations prévues dans



Groupe Communiste et Apparenté

Un dossier "Bretagne Centrale" qui a valeur pour tout notre département et toute la Région : la RN 164

notre département, "Gouarec - Saint-Gelven" et le raccordement à la RD 700 au Nord de Loudéac, est venue s'ajouter, en 2004, au titre de l'Aménagement du Territoire, celle de Saint-Caradec.

Au Budget 2007 les crédits affectés à ces opérations ont été complétés par une dotation en faveur de celle de Mûr-de-Bretagne, pour laquelle la déclaration d'utilité publique aurait été caduque en juin.

Il nous faut maintenant rester mobilisés pour :

1. Que les travaux 2007 avancent au rythme prévu et que les crédits nécessaires soient mis en place les années suivantes afin qu'ils soient terminés comme prévu en 2009.
2. Que sans attendre 2009, les discussions soient engagées rapidement entre l'État, le Conseil Régional et les Conseils Généraux pour définir dans une réelle concertation, les conditions de financement de la poursuite des travaux, les objectifs à atteindre, l'établissement des priorités, le rythme d'avancement pour les atteindre.



Vincent Le Meaux
Président du Groupe
Socialiste et Apparténés

Groupe Socialiste et Apparténés

Égalité Femme / Homme : au-delà du symbole

Le 8 mars est devenu la journée internationale des femmes, qui prend ici ou là les formes les plus diverses.

C'est même parfois la seule journée où l'on s'intéresse au sort des femmes dans la société et dans le monde. En effet, notre société aime les symboles surtout quand ils sont les plus éphémères. Par contre, parler "égalité réelle", agir en pensant égalité pendant les 364 autres jours de l'année, c'est agir au-delà du symbole. Cet engagement en faveur de l'égalité Femme/Homme a été pris par le Conseil général des Côtes d'Armor qui, depuis plusieurs années, agit concrètement au quotidien, pour promouvoir l'égalité entre les sexes.

Le droit laisse supposer que la société n'est plus clivée entre les hommes et les femmes. Pourtant, bien des freins sociaux, économiques, culturels, cantonnent les femmes dans des cadres établis : elles assurent en grande majorité les tâches de la maison, sont moins rémunérées, travaillent plus sûrement à temps partiel... Pourtant, elles sont plus qualifiées notamment en Bretagne grâce à des cursus scolaires meilleurs que leurs condisciples masculins. Ces carcans hérités de l'histoire ne sont plus acceptables, mais ce n'est pas une seule journée dans l'année qui les fera éclater. La collectivité nationale comme les collectivités locales ont un rôle à jouer en la matière.

Ainsi, dès 2000, le Département des Côtes d'Armor a décidé de se lancer dans le projet européen de lutte contre les discriminations et les inégalités sur le marché du travail, intitulé EQUAL. En position de chef de file, et en partenariat avec des associations, des Pays et des employeurs, le Département a engagé des actions qui trouvent désormais leur pleine application. Depuis 2005, ce projet a pris localement le nom "Égalité professionnelle et Développement territorial en Côtes d'Armor".

Sa démarche est celle de la compréhension des problèmes sur les territoires partenaires,

la construction de services et d'outils pour valoriser et soutenir l'activité économique féminine et la confrontation d'expériences avec des partenaires européens originaires de 6 pays. Ses actions sont désormais opérationnelles et font figure d'exemple. Elles se concrétisent dans le cadre de l'articulation des temps de vie pour permettre aux femmes de développer leur activité professionnelle. On y retrouve par exemple l'amélioration des modes d'accueil d'enfants, la professionnalisation des métiers d'aide à la personne où les femmes sont très nombreuses, l'amélioration de l'accès à la création ou à la reprise d'entreprise par des femmes... Au final, c'est l'ensemble de la société qui profite d'une telle démarche.

Cette prise de conscience de la différence de traitement entre les hommes et les femmes est à rendre plus effective en dépassant le simple symbole et en investissant d'autres domaines d'actions. C'est pourquoi le Conseil général s'est associé aux réflexions engagées par le Conseil des Communes et Régions d'Europe qui regroupe plusieurs milliers de collectivités européennes. Ses membres ont conçu une charte qui promeut cette égalité dans la vie locale et en particulier l'égale participation des hommes et des femmes dans les collectivités locales et leurs exécutifs. Les élections locales de 2008 seront une étape essentielle dans laquelle toutes les tendances politiques devront s'impliquer. En tout cas, les travaux autour de cette Charte devront déboucher sur son adhésion et se traduire là encore par des actions concrètes sur le territoire costarmoricain.

Pour ma part, je m'en félicite. Ces orientations, alliant principes et réalisme, sont dans la droite ligne de celles plaidées par les socialistes européens depuis plusieurs années, et que nous continuerons à défendre, jusqu'à ce que l'égalité homme/femme soit réellement "un droit naturel", en France, en Europe et ailleurs.

Des Petits Riens

→ Emma la Clown en Afghanistan

(CLOWN)

vendredi 6 avrilTRÉMARGAT | FERME PÉDAGOGIQUE | 20 H 30
→ 02 96 24 51 42**vendredi 7 avril**

TRÉGASTEL | LE TOUCOULEUR | 21 H 30

→ 02 96 23 46 26

dimanche 8 avril

PLÉGUEN | SALLE R. BOIZARD | 20 H 30

→ 02 96 70 17 04

lundi 9 avril

HILLION | LE BISTROT À MOULES | 17 H

→ 02 96 32 25 99

mardi 10 avril

DINAN | CHEZ MME GALLÉ-FERRÉ | 20 H 30

→ 02 96 87 00 98

→ Stéphane's Blues, Ronan Pinc

(MUSIQUE)

vendredi 6 avril

BINIC | L'ESTRAN | 20 H 30 → 02 96 73 96 72

samedi 7 avril

FRÉHEL | CHEVRERIE DU TERTRE MORGAN

18 H 30 → 02 96 41 56 35

dimanche 8 avril

PLÉDÉLIAC | CHEZ MR JUHEL | 18 H 30

→ 02 96 34 82 10

→ Ebauche d'une envie,

C^{ie} Mirelaidaine (THÉÂTRE)**7 au 9 avril**

ST-BRIEUC | SALLE DU CRAC | 18 H ET 20 H 30

→ 02 96 60 86 10

→ La Chanteuse, l'Infini et la Clef à

Molette, M. Vassallo et L. Domancich

(MUSIQUE)

dimanche 8 avril

YFFINIAC | FERME DE COAT-ERBEAU | 17 H

→ 06 72 22 97 13

lundi 9 avril

LAURENAN | CHEZ MR ET MME POILANE | 16 H

→ 02 96 34 42 45

mardi 24 avril

ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DE LA CROIX

LAMBERT | 20 H 30 → 02 96 78 32 91

mercredi 25 avril

SQUIFFIEC | CHEZ MME LE MOIGNE | 20 H 30

→ 02 96 43 20 16

→ Armorigène Trio, avec D. Le Bozec,

G. Mauffait et M. Aumont (MUSIQUE)

dimanche 8 avril

LANRIVAIN | CHAPELLE ST-ANTOINE | 19 H

→ 02 96 36 51 42

samedi 21 avril

PLÉRIN | LE CAP | 20 H 30 → 02 96 79 86 01

samedi 28 avril

LANISCAT | CAFÉ JUSTE À CÔTÉ | 20 H 30

→ 02 96 36 95 44

dimanche 29 avril

TRÉDANIEL | FOYER DES JEUNES | 19 H

→ 02 96 51 30 25

→ ... À la bougie, C^{ie} Garin

Trousseboeuf (THÉÂTRE D'OBJETS)

mardi 10 avril

ST-QUAY-PORTRIEUX | CHEZ M. MOUTOZ

20 H 30 → 02 96 70 85 15

mercredi 11 avril

PLOUGUENAST | CINÉMA | 15 H ET 18 H

→ 02 96 28 93 53

jeudi 12 avril

PORDIC | MÉDIATHÈQUE | 18 H 30 ET 20 H 30

→ 02 96 79 10 12

vendredi 13 avril

PLÉDRAN | MÉDIATHÈQUE

18 H 30 ET 20 H 30 → 02 96 64 34 23

samedi 14 avril

PLÉNÉE-JUGON | BIBLIOTHÈQUE

15 H ET 20 H 30 → 02 96 31 86 27

→ A Love Supreme, Le Tarmac

de la Villette (THÉÂTRE-JAZZ)

vendredi 13 avril

TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 20 H 30

→ 02 96 67 27 70

samedi 14 avril

LANNION | LE PIXIE | 21 H → 02 96 37 65 32

dimanche 15 avril

TREFFRIN | ATELIER CAFÉ-IMAGES | 17 H

→ 02 98 93 05 74

→ Soliloques sur une planche

à repasser, C^{ie} Amica (THÉÂTRE D'OBJETS)**samedi 14 avril**

ST-GLEN | CHEZ M. CLÉMENT | 20 H 30

→ 02 96 42 63 82

dimanche 15 avril

GRACE-UZEL | SALLE ARC-EN-CIEL | 17 H

→ 06 30 66 36 55

mardi 17 avril

PLOUNÉRIN | SALLES DES FÊTES | 20 H 30

→ 02 96 38 93 07

mercredi 18 avril

DINAN | FIT | 20 H 30

→ 02 96 88 27 00

Festival(s) 40 -41

festival itinérant en Côtes d'Armor
du 1^{er} au 30 avril 2007

théâtre • clown • café philo • musique

photographie • marionnettes • théâtre d'objets...

contact : 02 96 60 86 10

despetitsriens@oddcc22.com

www.oddcc22.com



À voir



PHOTO PAUL FAUCIUS

Fracas

"J'ai mal au monde, car le monde a mal aux reins. Une douleur insurmontable qui ne vous lâche plus. C'est comme un l'embargo, un mauvais calcul, il paraît qu'on attrape ça en voulant jouer au golf après la piscine". Créé au mois de février lors d'une résidence à Pordic, le spectacle Fracas, de et avec Pierre Henri, fait partie de deux programmations de l'ODDC: Théâtre en résistance et Des Petits Riens. D'une verve incroyable, l'homme jongle avec les mots et raconte l'absurdité du monde, le cocasse de l'humanité. Accompagné de son accordéoniste Patrick Fournier, il enchaîne sketches et poésies.

Samedi 14 avril à 20 h 30

Salle des Fêtes à Plévenon

→ 02 96 41 53 81

Dimanche 15 avril à 18 h

Café Le Kerganer à Lanloup

→ 02 96 22 33 44

Lundi 16 avril à 20 h 30

Lycée Sainte-Marie à Broons

→ 02 96 84 64 98

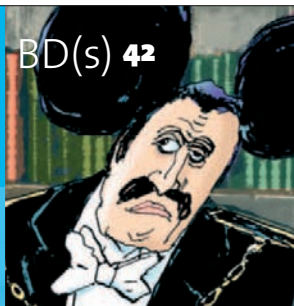
Mardi 17 avril à 20 h 30

Ferme auberge

de la Ville Andon à Plélo

→ 02 96 74 21 77

BD(s) 42



Vélo(s) 42



Expos(s) 42

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois d'avril. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas

> lemagazine@cg22.frDu 1^{er} au 30 avril

Des Petits Riens

Petites formes et lieux insolites ; Des Petits Riens s'infiltrant partout où il n'y a pas de salle de spectacles. Pendant un mois, théâtre, musique, marionnettes et photographie prennent d'assaut les Côtes d'Armor. Le département tout entier se transforme en un rendez-vous intime et chaleureux. **M.C.**

trairement à ce qu'on peut penser, certains spectacles de théâtre d'objets ou marionnettes s'adressent à des adultes, et pas aux enfants". Si, officiellement, le festival commence en avril, certaines rencontres ont lieu bien avant. Pordic, Penvenan, Kerpert ou encore Trémargat ont accueilli des résidences d'artistes, "afin qu'une relation naisse avec la population".

(1) Office départemental de Développement culturel

INFOS PRATIQUES

ODDC

2 bis, place Saint-Michel

22000 Saint-Brieuc

→ 02 96 60 86 10

www.oddcc22.com

→ Retrouvez le programme dans nos colonnes **L'Agenda** et sur www.cotesdarmor.fr

FESTIVAL DES PETITS RIENS

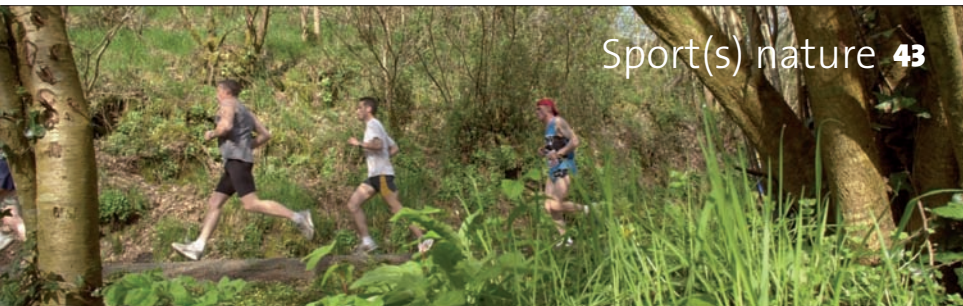
ENTRETIEN AVEC BENOÎT



Auteur de Désirée,
C^{ie} Les Fruits du Hasard

Enfant maltraitée par la vie, Désirée est devenue femme en développant des dons étranges.

Parlez-nous de Désirée. Désirée est l'adaptation de la nouvelle parue dans Les Atrabillaires (ndlr : éditions Quartett). Le ton reste grinçant et l'humour noir, mais ce n'est pas un mélo. Nous avons travaillé essentiellement à partir du texte pour en faire une mise en scène, une illustration. Il y a un



Sport(s) nature 43



Festival(s) 44



Rencontre(s) 44



Cirque(s) 44



Balade(s) 45

FESTIVAL DES PETITS RIENS

Armorigène Trio

MUSIQUE



PHOTO SÉRGE PICARD

Cela faisait longtemps qu'ils voulaient travailler ensemble. C'est fait. Michel Aumont, Dominique Le Bozec et Guy Mauffait présen-

tent Armorigène Trio, petit frère du solo de Michel Aumont "Souffle Armorigène". Sur scène, clarinettes, percussions, loops, theremin et Chapman stick révolutionnent la musique traditionnelle par une extraordinaire modernité et un nouveau langage musical. Armorigène Trio est une création 2007 qui jouera ses premières notes lors des Petits Riens.

FESTIVAL DES PETITS RIENS

Miniature, cirque, papier et silence

JEUNE PUBLIC

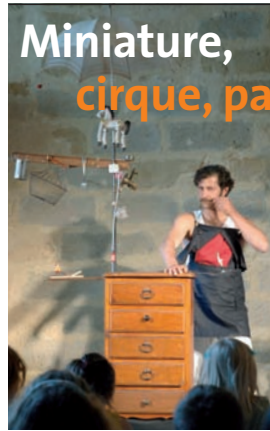


PHOTO LUC JENNIPIN

Des Petits Riens n'a pas oublié le jeune public. À partir de 1, 3 ou 4 ans, quatre spectacles sont au programme. Incongrue (création 2007), de la Cie a.k. entrepôt, se présente comme une miniature théâtrale autour

du portrait, du visage et ses multiples attitudes. Sous le Petit chapiteau de la Famille Zygote, du Théâtre du Vide-poches, les héros sont des figurines et les numéros de cirque spectaculaires tiennent dans un tiroir. Dans Je nais Papier, du Théâtre "T", la feuille de papier est pliée, froissée, chiffonnée et se transforme en personnages qui racontent l'évolution de la vie. Enfin, Petits Ronds sur le fleuve, de la Cie Éclats d'États, est un voyage poétique avec le public, où le silence évoque plus que les mots.

FESTIVAL DES PETITS RIENS

Bip Bip Lecture

LIVRAISON À DOMICILE

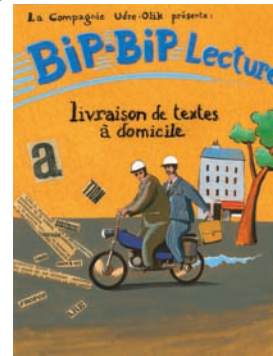


ILLUSTRATION TATI MOUZOU

Commander un spectacle comme on commande une pizza? c'est possible. Camille Kerdellant et Philippe Languille, de la compagnie Udre-Olik, ont conçu un spectacle "sur commande". Avec Bip bip lecture, vous appelez, vous choisissez le menu, l'heure, le lieu. C'est réservé. Chez soi, dans un café ou sur un banc, les deux compères se déplacent en mobylette pour offrir vingt minutes de lectures. Au programme: humour, roman, philosophie ou réservé aux enfants.

Bip bip lecture livrera ses textes à Plestan, Loudéac, La Motte et Plouguenast les 21, 24 et 25 avril.

→ La danse du feu, de Kej (MUSIQUE)
dimanche 15 avril
POMMERIT-LE-VICOMTE | LES BIKETENN | 17 H
► 02 96 21 78 53

→ Je nais papier, par le Théâtre T (JEUNE PUBLIC)
mardi 17 avril
PLUMAUGAT | SALLE DES FÊTES | 18 H
► 02 96 60 86 10

mercredi 18 avril
QUÉVERT | ANCIENNE ÉCOLE MATERNELLE
11 H ET 16 H 30 ► 02 96 88 27 00

→ Le petit chapiteau de la famille Zygote, Théâtre du Vides-Poches (JEUNE PUBLIC)

mercredi 18 avril
CHATELAUDREN | SALLE DES FÊTES
14 H 30 ET 16 H 30 ► 02 96 74 20 74

jeudi 19 avril
PLÉLO | ÉCOLE PUBLIQUE | 17 H 30
► 02 96 60 86 10

samedi 21 avril
ÉTABLES-SUR-MER | LA GALLERIE
11 H, 16 H ET 18 H ► 06 83 84 70 60

mardi 24 avril
QUINTIN | MIC | 18 H ► 02 96 74 92 55

mercredi 25 avril
ST-BRIEUC | ÉCOLE BEAUVALLON
14 H 30 ET 16 H 30 ► 02 96 33 04 74

→ Cabaret musique
jeudi 19 avril
CHATELAUDREN | SALLE DES FÊTES | 19 H
► 02 96 60 86 10

→ Incongrue, C^{ie} a.k. entrepôt (JEUNE PUBLIC)
vendredi 20 avril

PLÉLO | FERME AUBERGE DE LA VILLE ANDON
17 H 30 ► 02 96 60 86 10

samedi 21 avril
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE | 11 H, 15 H,
16 H 30 ET 17 H 30 ► 02 96 63 36 66

dimanche 22 avril
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE
11 H, 15 H ET 16 H 30 ► 02 96 63 36 66

jeudi 26 avril
MONCONTOUR | MAIRIE | 18 H 30
► 02 96 73 44 92

vendredi 27 avril
QUESSOY | MAIRIE | 18 H 30 ► 02 96 73 44 92

→ Besoin de Poème, d'Yvon Le Men (POÉSIE-MUSIQUE)
vendredi 20 avril
PLÉLO | LE CHAR À BANC | 19 H 30
► 02 96 60 86 10

→ Bip bip lecture, C^{ie} Udre-Olik (SPECTACLE AMBULANT)
samedi 21 avril
PLESTAN | SUR COMMANDE ► 02 96 34 15 14
mardi 24 avril
LOUÉAC | SUR COMMANDE | 18 H À 20 H
► 02 96 28 16 13
mercredi 25 avril
LA MOTTE | SUR COMMANDE ► 02 96 25 45 76
PLOUGUENAST | SUR COMMANDE
► 02 96 28 74 43

→ Désirée, C^{ie} Les Fruits du Hasard (THÉÂTRE D'OBJETS)
samedi 21 avril
KERPERT | ABBAYE DE KOAD MALOUEU
20 H 30 ► 02 96 21 49 13
mardi 24 avril
PLOUISY | LYCÉE KERNILLEN | 20 H 30
► 02 96 40 67 50

→ Petits Ronds sur le fleuve, C^{ie} Éclats d'États (JEUNE PUBLIC)

mercredi 25 avril
PLEUGUENAST | SALLE DES FÊTES | 11 H
► 02 96 64 26 37

jeudi 26 avril
LE HINGLÉ | SALLE DES FÊTES | 18 H 30
► 02 96 83 60 62

→ Philosophie de Chair, Théâtre Éphémère (PHILO)
jeudi 26 avril
TRÉQUIER | LIBRAIRIE LE BEL AUJOURD'HUI
20 H 30 ► 02 96 92 20 24
vendredi 27 avril
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE | 20 H 30
► 02 96 62 55 19

Sport

Vendredi 6 avril
Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Bastia
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 01 94

Samedi 7 avril
Championnat de France volley ball
Pro A Masculin
St-Brieuc CA VB – Toulouse Toac VB
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN
20 H ► 02 96 70 75 40

FOURCHARD

rapport très direct avec les spectateurs. La comédienne est assise sur une table, le public s'installe autour. Un musicien l'accompagne et un manipulateur d'objets, caché sous la table, intervient en fonction de ce qui arrive au personnage. L'histoire est la même que dans la nouvelle, mais on n'avait pas envie de brider l'imaginaire des spectateurs.

Vous avez terminé le spectacle lors de votre résidence à l'abbaye de Koad Malouen à Kerpert...

Oui. Désirée est une coproduction avec l'ODDC. La résidence de Kerpert est la dernière après deux autres en Lorraine et à Nancy. Certaines scènes n'étaient pas finalisées. La première du spectacle sera pour Des Petits Riens.

Vous étiez déjà invité des Petits Riens l'année dernière...

Je présentais Vanité et Humorica avec la Cie La S.O.U.P.E. Cette année, le projet de Désirée a plu à l'ODDC parce qu'il s'inscrit dans l'esprit du festival. Nous sommes absolument autonomes. Cela favorise les représentations dans les petites salles. Travailler sur des petites formes permet de toucher d'autres publics. Et le public costarmoricain réagit très bien. En 2006, c'était très chaleureux, un peu "concert de rock'n roll". Quelque chose de spécial se dégage des Petits Riens. C'est passionnant de jouer dans des lieux atypiques.

Samedi 14 avril

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert - CS Noisy Le Grand
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
► 06 16 50 62 20

Championnat de France Rink Hockey
Rac St-Brieuc - RS Gujan Mestras
ST-BRIEUC | GYMNASSE DU LYCÉE CHAPTAL
► 02 96 33 67 29

Championnat de France volley ball
Pro A Masculin
St-Brieuc CA VB - Beauvais OUC
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 02 96 70 75 40

Vendredi 20 avril

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp - Dijon
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 01 94

Samedi 21 avril

Championnat Basket Handisport
Nationale 1
Lannion - Cap Saa
LANNION | SALLE DE L'IUT | 19 H ► 02 96 44 27 65

Championnat de France Rink Hockey
SPRS Ploufragan - SA Merignac
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30
► 06 85 75 76 37

Championnat de France Rink Hockey
Rac St-Brieuc - SCRA ST Omer
ST-BRIEUC | GYMNASSE DU LYCÉE CHAPTAL
► 02 96 33 67 29

Samedi 28 avril

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert - Rac St-Brieuc
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
► 06 16 50 62 20

Dimanche 29 avril

Championnat de France Foot Féminin D1
Stade Briochin - Henin-Beaumont
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15 H
► 02 96 61 23 96

Expositions**2 au 28 avril**

Bertrand Le Turnier (PEINTURE-SCULPTURE)
QUINTIN | GALERIE CAP'ART ► 02 96 79 69 75

2 avril au 9 mai

Par quatre chemins (SCULPTURE)
PLÉRIN | LE CAP ► 02 96 79 82 27

Jusqu'au 14 avril

Parenthèses, d'Emmanuel Smague
(PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | 15 H à 18 H 30
► 02 96 37 99 10

Portraits d'Afrique et d'Armor, de Malik
Sidibé (PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | 15 H à 18 H 30
► 02 96 46 57 25

Jusqu'au 24 avril

Irlande au rivage de l'Europe,
d'Agnès Pataux (PHOTOGRAPHIQUE)
LANGUEUX | GALERIE DU POINT VIRGULE
► 02 96 62 25 50

27 avril au 8 mai

Courir un monde sans limite (PHOTOGRAPHIES)
ERQUY | GALERIE D'ART | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 72 30 12

Jusqu'au 10 juin

Ah! Ah!, de Clémence Périgon
(INSTALLATION VIDÉO)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN
► 02 96 35 21 42

Stages**1^{er} au 7 avril**

Musicam, stage départemental pour
musiciens amateurs
QUESNOY | LYCÉE AGRICOLE DE LA
VILLE DAVY | 90 € ► 02 96 68 35 35

3 au 6 avril

Création sonore (10-18 ans)
ST-BRIEUC | CERCLE SPORTIF ET CULTUREL
► 02 96 75 21 91

Samedi 7 avril

Mélodies du Trégor, par Ifig Troadec
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI | 9 H 30 à 17 H 30
40 € ► 02 96 13 10 69

11 au 13 avril

Atelier Jeux d'acteurs, par M. Mazzinghi
ST-BRIEUC | LA VILLE OGER
► 02 96 75 21 91



ILLUSTRATION WILLY LAMBIL

14 et 15 avril
de 10h00 à 18h30

3,50 € /jour | 5 € /les 2 jours

Le Palais des Congrès, Espace
Thalassa, Maison des
Traouïero à Perros-Guirec
► 02 96 49 02 45
www.bdperros.com

Perros-Guirec**14^e Festival de la Bande Dessinée**

Invité d'honneur: Willy Lambil. La 14^e édition du festival de la Bande Dessinée rend hommage au dessinateur des Tuniques Bleues. Willy Lambil accompagne ses personnages depuis 35 ans. Une exposition "la vie en bleu" lui est consacrée à la Maison des Traouïero. Il est également le créateur de "Pauvre Lampil", une série racontant la vie quotidienne d'un dessinateur de BD. Le public pourra rencontrer Lambil et la trentaine d'auteurs invités par le festival. Aventure, humour, manga, presse ou jeunesse, toutes

les tendances de la bande dessinée sont représentées. Quant au concours jeunes talents, destiné aux dessinateurs amateurs de plus de 15 ans, il a choisi un thème d'actualité: "Si j'étais Président(e)".



Le festival vous a donné envie de rester plus longtemps à Perros-Guirec? De nombreuses animations, pour la plupart gratuites, se déroulent du 1^{er} au 30 avril. Sous le nom de "Pâques sur Mer", la Ville a répertorié pour vous les sorties en mer, les visites du sémaphore, les spectacles, les balades ou encore les expositions. Chaque jour offre une activité différente.

Programme disponible sur
www.perros-guirec.com
► 02 96 23 21 15

Bretagne**Le Circuit du Mené**

En 26 ans d'existence, le Circuit du Mené est devenu un incontournable du monde cycliste. Réservée au moins de 23 ans, la course, fédérale espoirs, est un tremplin pour de jeunes coureurs destinés à une carrière professionnelle. L'épreuve comprend deux étapes: un contre-la-montre

en matinée de St-Gouëno à Plessala et une course en ligne de 120 km, au départ de St-Jacut-de-la-Mer. 14 communes du Mené sont traversées par le circuit. Les équipes Espoir Bretonne et DN 2 bretonne concourent aux côtés de quatre équipes de DN1 (dont Côtes d'Armor-Maitre Jacques) et DN 1 Espoir, celle de l'Union cycliste internationale et celle du Canada. Côté organisation, 2007 marque l'arrivée de nouveaux jeunes dans l'équipe déjà en place.



Circuit du Mené
Lundi 9 avril - St-Jacut du Mené
► 02 96 66 09 09

Paimpol**Martolod**

Le port de Paimpol accueille les marins de Bruno Lécuyer. S'ils naviguent, ce n'est pas sur l'eau, mais sur la toile. Originaire de Dinard, Bruno Lécuyer ne peint que depuis l'âge de 33 ans. Des couleurs qu'il utilise aux formes qu'il dessine, son style est unique et reconnaissable, influencé peut-être par son métier d'antiquaire spécialisé en



DESSIN BRUNO LÉCUYER

céramique bretonne. Avec "Martolod", il exprime son attachement à sa région natale et aux marins qui la font vivre.

Martolod, de Bruno Lécuyer
Du 7 avril et 1^{er} Mai
Armel Galerie à Paimpol
► 02 96 22 23 35

Guingamp**Semaine de la Danse**

"Corps Communication", tel est le thème de la cinquième édition de la semaine de la danse, organisée à Guingamp par la compagnie Grégoire & Co avec le théâtre du Champ au Roy. L'équipe a voulu réfléchir sur l'influence des sollicitations toujours plus nombreuses de la société sur notre corps. Au cœur de cette semaine: la danse contemporaine et le hip hop. Mike Alvarez et Jipi Falone, deux danseurs issus de la vague hip hop des années 1980, animeront trois stages et une conférence dansée sur l'histoire des danses urbaines. Gilles Schamber présentera sa pièce "Rencontre", qui réunit un couple de danseurs contemporains et un couple hip hop. Le cla-

rinettiste Michel Aumont s'associe à la danseuse Anamaria Fernandes pour des moments instantanés et improvisés dans des lieux insolites. Et aussi: stages, conférences, spectacles, rencontres, expositions, cinéma, scènes ouvertes, parcours sensoriel pour les tout-petits.



Semaine de la Danse
Du 9 au 15 avril
à Guingamp
► 02 96 40 64 45



PHOTO D.R.



Du sport en Côtes d'Armor : soyez nature !

SPORTS

Belle-Isle-en-Terre Rando Muco

Dimanche 22 avril
> 02 96 45 83 56
www.randomuco.org

Impossible de tout faire. En une journée, la Rando Muco propose une multitude d'activités sportives : un raid VTT de 72 km, une randonnée VTT à la découverte de l'Ar-goat et des vallées du Guic et du Guer, des randonnées pé-

destres de 4 à 35 km, une course à pied nature de 8 km, deux trails Muco de 15 et 38 km (nouveau tracé), trois randonnées équestres, canoë et moto-route. Pour les moins sportifs, musiciens et chanteurs animeront le Prat Elès à Belle-Isle-en-Terre. Concerts et fest-deiz sont prévus à Loc-Envel à partir de 15h. Les fonds récoltés lors de cette journée sont reversés à la lutte contre la mucoviscidose. ■



Du cap Fréhel au cap d'Erquy Landes et Bruyères

Du 28 Avril au 1^{er} mai
Erquy
> 02 96 72 30 12

En 2006, la manifestation avait attiré 2 500 participants et plus de 5 000 visiteurs. Pour son 5^e anniversaire, Landes et Bruyères s'offre deux jours supplémentaires. Les épreuves sportives sont concentrées sur le week-end : deux courses nature de 15 et 32 km, trois randonnées pédestres de 6 et 15 km et deux randonnées kayak de 4 et 15 km. Quant aux animations, elles sont prévues du samedi 28 au mardi 1^{er} mai : grand marché animé, visite de l'îlot Saint-Michel, de Fort la Latte ou de la chèvrerie de Fréhel, sortie à bord d'un vieux gréement, découverte des oiseaux marins, etc. Sans oublier les ateliers peinture et maquillage pour les enfants. ■



PHOTO DR.

À savoir

Landes et Bruyères intègre dans son programme la "Costarmoricaine cyclotouriste", née en 1995 à l'occasion du départ du Tour de France dans les Côtes d'Armor. Treize éditions plus tard, elle reste un rendez-vous attendu. Cette année, quatre parcours de 57 à 135 km attendent les participants. ■

Costarmoricaine
cyclotouriste
> 02 96 71 16 92
www.cyclocosta.fr.st

Plouha Festival Pleine Nature

Du 17 au 20 mai
> 02 96 70 17 04
www.magic-armor.com

Rendez-vous à Plouha du 17 au 20 mai pour la onzième édition du festival Pleine Nature Magic Armor. La manifestation accueille pour la sixième fois la coupe

de France VTT Subaru en cross country et trial (saut d'obstacles), organisée par la fédération française de cyclisme. L'événement attire les cyclistes français et étrangers, licenciés ou non. La course est ouverte à tous, mais le classement ne prend en compte que les coureurs français licenciés (séries Elite, Nationale, Régionale, Juniors et Cadets) et les étrangers licenciés. Les meilleurs d'entre eux seront présents. Les épreuves de Plouha mettent les exploits sportifs à l'honneur, promettant au public un beau spectacle. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Saint-Gelven Guerlédan Sports Nature

Les 26 et 27 mai
Abbaye de Bon Repos
à St-Gelven
> 02 96 28 51 41
www.traildeguerledan.com

Réunion de nombreuses associations départementales, Guerlédan Sports Nature offre un large panel d'activités sportives de haut niveau ou simplement amateur. Le cadre somptueux de l'abbaye de Bon Repos et des alentours du lac de Guerlédan participe au succès grandissant de la manifestation. Événement majeur de ces deux journées : le trail de Guerlédan, une course de 52 km autour du lac, pour 1500 m de dénivelé. Plus court, un deuxième trail de 18 km est prévu. Le village

installé sur le site offre différentes animations gratuites pour toute la famille : tir à l'arc, mur d'escalade, poney, avion, tyrolienne, courses d'orientation et randonnées



PHOTO THIERRY JEANDOT

pédestres, en vélo, à VTT ou en kayak. Cette année, le Conseil général développe les animations "sport adapté" à destination des personnes à mobilité réduite. Outre le tir à l'arc, la sarbacane et les randonnées en goëlette, une barge adaptée aux balades a été installée le long du canal de Nantes à Brest. ■

12 au 14 avril

Musique traditionnelle, avec nombreux intervenants
LA CHAPELLE NEUVE | CENTRE FORÊT BOCAGE
160 € | 06 32 18 34 97

28 et 29 avril

Musique assistée par ordinateur, par Benjamin Bouet
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE ET CÉFÉDEM | 40 €
> 02 96 01 51 40

28 avril et 5 mai

Techniques de la voix, avec Emmanuelle Pommier
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 10 H à 13 H | 40 €
> 02 96 01 51 40

Spectacles et sorties

Jeudi 5 avril

Balla Balla, Smart C^{ie} (CIRQUE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15 H
> 02 96 71 31 20

6 au 8 avril

Festival de théâtre amateur
ERQUY | L'ANCRE DES MOTS > 02 96 72 30 12

Dimanche 8 avril

Fleur de Pavé (CHANSON RETRO)
PLAINE-HAUTE | COULEUR CAFÉ | 16 H
> 02 96 64 17 81

Jeudi 12 avril

Aventure dans l'histoire et les milieux sauvages de la Rance (BALADE)
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE
14 H 30 à 17 H > 02 96 87 00 40

Conférence dansée, avec Jipi Falone et Mike Alvarez (SEMAINE DE LA DANSE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
> 02 96 40 64 45

Abriko le clown, C^{ie} La Jongle (JEUNE PUBLIC)
PLÉRIN | LE CAP | 17 H 30 > 02 96 79 82 27

Vendredi 13 avril

The London Community Gospel Choir (GOSPEL)
PLEUDIHEN-SUR-RANCE | EGLISE | 20 H 30
> 02 96 87 03 11

Samedi 14 avril

Edwood, Cross Damage, A lost fear et Trakira (CONCERT METAL)
PLAINE-HAUTE | COULEUR CAFÉ | 21 H
> 02 96 64 17 81

Rencontre, C^{ie} Gilschamber (SEMAINE DE LA DANSE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 > 02 96 40 64 45

Mercredi 18 avril

Les malices de Plick et Plock, de Laurent Pelly (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30
> 02 96 68 18 40

18 au 21 avril

Marie éternelle consolation, d'Arme Sierens (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | SALLE DE ROBIEN | 20 H 30
> 02 96 68 18 40

Jeudi 19 avril

Didier Daeninckx, par Jean-Paul Schintu (LECTURE-SPECTACLE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20 H 30
> 02 96 78 89 20

Jeanne Cherhal (CHANSON FRANÇAISE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
> 02 96 87 03 11

Vendredi 20 avril

Tremplin des Jeunes Charrues
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN
20 H 30 > 02 96 01 51 40

La guerre de Troie n'aura pas lieu, de J. Giraudoux (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20 H 30
> 02 96 61 37 29

Jazoo Project, de Riccardo Del Fra (MUSIQUE)
LANGUEUX | TERRASSE DU POINT VIRGULE
20 H 30 > 02 96 62 25 50

4³⁰, C^{ie} Hervé Koubi (DANSE-MUSIQUE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21 H
> 02 96 28 11 26

Clarika (CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
> 02 96 71 31 20

Le Poids du ciel, C^{ie} Trafic de Styles (HIP HOP-CIRQUE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
> 02 96 50 94 80

Yves Duteil (CHANSON FRANÇAISE)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20 H 30
► 02 96 31 47 69

Samedi 21 avril

Agitato (MUSIQUE)
PLAINE-HAUTE | COULEUR CAFÉ | 21 H 30
► 02 96 64 17 81

Clarika, album "Joker" (CHANSON FRANÇAISE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 ► 02 96 40 64 45

Yves Duteil (CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
► 02 96 92 31 25

Mr Mesmots, théâtre de l'eau qui dort
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | MAISON DE THÉÂTRE | 20 H 30
► 02 96 61 33 20

De Sacha à Guity, avec Jean Piat (THÉÂTRE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21 H
► 02 96 72 85 06

Lundi 23 avril

Vieillir, bien vivre et s'accepter
comme on est (CONFÉRENCE DE L'ORB)
ST-BRIEUC | MUTUALITÉ FRANÇAISE | 14 H 30
► 02 96 61 95 61

Mardi 24 avril

Musique traditionnelle (CONCERT SANDWICH)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12 H 30
► 02 96 68 18 40

Alexandre Tharaud (RÉCITAL PIANO)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Anorexie et Boulimie, les paradoxes
de l'adolescence (CONFÉRENCE LAUR'ART)
LAURENAN | SALLE DES FÊTES | 20 H 30
► 02 96 56 14 92

La CoNtesse aux mains nues, théâtre
du Loup Blanc (JEUNE PUBLIC)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 17 H 30
► 02 96 87 03 11

Judi 26 avril

Anjela Duval, poëtesse, de Ronan
le Coadic (CONFÉRENCE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20 H 30
► 02 96 78 89 20

Quantum Quintet, de Brice Leroux (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Notre environnement sonore:
peut-il être esthétique?
de Pierre Mariétan (CONFÉRENCE)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02 96 37 19 20

Yemma, Lili Label Compagnie (JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | MAISON DE THÉÂTRE | 9 H 15
► 02 96 61 33 20

L'Orchestre de Bretagne (MUSIQUE CLASSIQUE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
► 02 96 71 31 20

Le Club à Gégé (SOIRÉE LIVE)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 19 H à 22 H
► 02 96 01 51 40

Paco Ibáñez (MUSIQUE)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE
ROBERT | 20 H 30 ► 02 96 79 12 96

Vendredi 27 avril

La guerre de Troie n'aura pas lieu,
de J. Giraudoux (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20 H 30
► 02 96 61 37 29

Yemma, Lili Label Compagnie (JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | MAISON DE THÉÂTRE | 10 H 15
► 02 96 61 33 20

Romano, Sclavis, Texier: African
Flashback (JAZZ)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02 96 50 94 80

L'histoire du soldat, Orchestre
de Bretagne (CONTRAMUSICAL)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30
► 02 96 64 30 30

Samedi 28 avril

Terrain vague, C^o Käfig
(HIP HOP-ARTS DU CIRQUE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 87 03 11

L'Orchestre de Bretagne (MUSIQUE CLASSIQUE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
► 02 96 92 31 25

Dimanche 29 avril

Celloclaytles, ensemble de violoncelles
(MUSIQUE)
PLÉLIN | LE CAP | 17 H ► 02 96 79 82 27

Dinan

Barock 2007

Deux jours, vingt concerts, dix-huit bars: c'est le grand retour du festival Barock à Dinan. Après quatre ans d'absence la manifestation revient plus motivée et plus organisée. Vendredi 13 avril, de 20 h 30 à 00 h 30, chacun des bars participant



PHOTO BRUNO VALLET



Vendredi 13 avril de 20 h 30 à 00 h 30

Mano Solo et Siméo

Samedi 14 avril

Le Clos Gastel à Dinan | 25 €

► 02 96 39 75 24

www.lesbarocks.fr

Les Bistrots de l'histoire

Les valises de Racine



PHOTO GILBERT BOUÉC

Europe, Gouédic, S^{te}. Thérèse Racine et La Prison. À leur bord, des historiens et témoins raconteront leur histoire, tandis que les jeunes du collège Racine liront poèmes et textes de leur composition. Un "Tacobus" d'exposition stationnera au Collège et au Centre Social. En soirée, le travail des élé-

ves et des témoins des bistrots précédents sera présenté sous forme de spectacle.

Les valises de Racine

Vendredi 27 avril

Centre social du Plateau à St-Brieuc

► 02 96 62 56 69

www.bistrotsdelhistoire.com

Hamon Martin Quintet

Les Métamorphoses

Nouvel album pour le Hamon Martin Quintet: "Les Métamorphoses". Trois ans après "L'habit de plume", le groupe s'affirme dans ses styles musicaux. Entre musiques traditionnelles retravaillées et compositions aux influences ethniques diverses, les cinq musiciens ont invité Jacques Pellen (guitares), Jean-

Marie Nivaigne (percussions) et Jacky Molard (mandoline) à se joindre à eux. L'album se danse autant qu'il s'écoute. Hamon Martin Quintet jouera le 21 avril lors du fest-noz organisé aux Champs Géraux.



Les Métamorphoses,
Hamon Martin Quintet
Distribution Coop Breizh
<http://www.hamonmartin.com>

FESTIVAL

CIRQUE

Lannion

Frissons d'Avril



PHOTO CHRISTIAN LOMPECH

Le "Petit festival des grandes prouesses" revient à Lannion avec deux spectacles exceptionnels. Après Togenn, la compagnie Le P'tit Cirk présente Tok. L'ambiance chaleureuse, le talent des acrobates et la complicité des musiciens fait presque oublier que la performance est de taille. La troupe a passé de nombreuses années au sein de la compagnie Les Arts Sauts, deuxième invitée du Carré Magique pour Frissons d'Avril. Dix-sept trapézistes et cinq musiciens virevoltent dans Ola Kala. Depuis leur création en 1993, les Arts Sauts ont marqué les esprits par des ballets aériens d'une technicité et d'une poésie étonnantes. La présence du spectacle en Côtes d'Armor est d'autant plus extraordinaire que la compagnie s'arrête définitivement à la fin de l'année 2007.

Du 19 au 21

et du 24 au 27 avril

Tok, C^{ie} Le P'tit Cirk

à 19h | 8,60 à 15,50 €

Ola Kala, C^{ie} Les Arts Sauts

à 21h | 12 à 22,20 €

Centre de Télécommunications Spatiales

à Pleumeur-Bodou

Pass 2 spectacles:

16 à 30 €

► 02 96 37 19 20

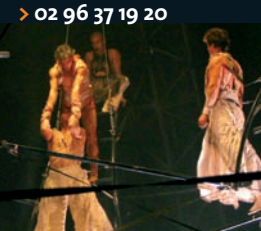


PHOTO CHRISTIAN LOMPECH

→ Balades

Une balade à pied ...

Saint-Nicolas-du-Pélem

Pierres, collines et cours d'eau



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bienvenue à Saint-Nicolas-du-Pélem. Ici, constructions humaines, nature et histoire vivent en harmonie. La balade débute au moulin du Rocher. Il doit son nom aux blocs de granite qui longent l'ancienne voie de chemin de fer. La ligne, ouverte en 1924, reliait Saint-Nicolas à Guingamp jusqu'en 1937. Plus loin, un chaos granitique repose de l'autre côté du ruisseau. Son allure singulière lui a valu d'être surnommé "le chapeau de Napoléon". Vous marchez dans la vallée du Faouzel, au cœur de la forêt. Vous atteignez le massif granitique de Saint-André. De ces hauteurs, on aperçoit une série de collines, frontière naturelle entre le Pays gallo et le Pays bretonnant. Passez le chemin creux, composé

d'arène granitique⁽¹⁾, et entrez dans le village de Bothoa. De 1316 à 1860, Bothoa, dont Saint-Nicolas fait partie, est une vaste paroisse du diocèse de Cornouaille. Au début du XIX^e siècle, la situation s'inverse peu à peu. En 1860, Saint-Nicolas remplace officiellement Bothoa en tant que paroisse. N'hésitez pas à visiter le musée rural de l'éducation dans les Côtes d'Armor. Dans les murs de l'ancienne école communale, fermée en 1977, retrouvez l'ambiance des salles de classe des années 1930. Profitez ensuite de la quiétude de l'étang de Beaucours. La fougère osmonde royale s'y est installée. Familière aux

gens de l'ouest, elle est une espèce protégée que l'on croise rarement dans les autres régions de France. De retour à Saint-Nicolas, des remparts crénelés sont à flanc de colline. En 1875, le comte de Boisboissel fait construire un château pour le comte de Chambord, prétendant au trône de France. Celui-ci lui préférera l'Autriche. Les travaux cessent, laissant les tourelles sans leur château.

(1) Sable grossier provenant de l'altération et de l'érosion d'un massif granitique.

INFOS

Longueur : 12 km
Durée : 4 h
Niveau : quelques passages accidentés
Départ : Bourg de St-Nicolas-du-Pélem, place Kreisker. Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations :
Pays touristique d'Argoat
> 02 96 43 44 43
Musée rural de l'éducation
> 02 96 29 73 95

Balades en Pays d'Argoat 2,30 €



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

...et à VTT

Plénée-Jugon

Au cœur du patrimoine



A mi-chemin entre Saint-Brieuc et Dinan, Plénée-Jugon est la troisième commune du département par son étendue. Partie intégrante de la station VTT Arguenon-Hunaudaye, les circuits balisés de la commune promettent d'agréables balades. Vous traversez d'abord la carrière de Gauviard, puis la vallée de la

Folletière, avant d'arriver à Saint-Mirel. On y trouve un menhir, datant de 3500 av. J.-C. Le site en comptait autrefois une trentaine. Découvrez également le manoir du XVI^e siècle et sa chapelle du XVII^e, aujourd'hui en ruine (site privé). L'abbaye de Boquen vous

attend. Construite en 1137 par les moines cisterciens, son rayonnement est à son apogée au XIII^e siècle. À la Révolution, les moines de l'abbaye ne sont plus que quatre. Laissée à l'abandon au début du XX^e siècle, elle est restaurée à partir de 1965. Plus loin, aux Vieilles Villes, le Moulin de la Lande est situé sur une dérivation de l'Arguenon. Vingt-et-un moulins fonctionnaient à Plénée-Jugon avant la seconde guerre mondiale. Les plus curieux iront jusqu'au château de la Moussaye, qui fit de Plénée-Jugon un haut lieu du protestantisme au XVII^e siècle.

On y trouve un menhir, datant de 3500 av. J.-C.

INFOS

Longueur : 30 km
Durée : 2 h 30

Départ : Salle des Fêtes de Plénée-Jugon.

Station VTT 22
> 02 96 31 70 75
www.jugon-les-lacs.com

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port]
> 02 96 01 51 27
> 06 81 03 97 04
vtt22@wanadoo.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

CUISINE

Bar poêlé au jus d'étrilles et Cocos de Paimpol

Pour 4 personnes

Ingrédients

Bar poêlé

1 bar de 1 kg
500 g d'étrilles
1 carotte
2 blancs de poireaux
4 tomates
2 oignons
1 bouquet de thym et laurier
4 cuillères à soupe de cognac
50 cl de vin blanc

Cocos de Paimpol

1,3 kg de cocos paimpolais
130 g d'oignon
200 g de tomates
1 bouquet garni
130 g de carottes
130 g de navets
200 g de chou-fleur en fleurettes
160 g de lardons
30 g de beurre
Ail, persil

Temps de préparation :

1 heure

Temps de cuisson :

1 heure 20 minutes



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bar poêlé au jus d'étrilles

Je lave le bar et je lève⁽¹⁾ les filets. Je fais quatre parts égales et je les marque⁽²⁾ à la poêle. Je réserve.

Je prépare le jus d'étrilles : j'écrase les étrilles avec un rouleau à pâtisserie. Dans une casserole, je les fais revenir 5 minutes à l'huile d'olive pour les dorer. J'ajoute les légumes

lavés et épluchés, le thym et le laurier. Je fais flamber au cognac. J'ajoute le vin blanc et je recouvre avec de l'eau.

Je laisse cuire 30 minutes à feu doux. Je mixe et je passe au chinois avant de servir.

Je réchauffe le bar au dernier moment pendant 5 minutes dans le four, préchauffé à 180 °C.

Cocos de Paimpol

Je fais cuire les cocos dans l'eau bouillante avec sel, poivre et bouquet garni pendant 35 minutes.

Je taille les légumes en fine brunoise (petits dés). J'émince les oignons et je fais revenir le tout avec les lardons pendant 5 minutes afin de colorer les légumes.

J'émonde⁽³⁾, j'épépine et je coupe les tomates en lamelles. J'ajoute aux légumes le persil haché.

Je verse les cocos au dernier moment et je laisse mijoter quelques minutes. Si mon mélange est trop épais, j'ajoute un peu d'eau.

J'accompagne mon plat d'un Sancerre blanc ou d'un Pouilly Fumé. ■

(1) Ôter les arêtes et détacher les filets.

(2) Démarrer la cuisson d'un aliment.

(3) Éplucher.



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

■ "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 02 96 76 50 00.

Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Prairies fleuries

Depuis quelques années déjà, les parcelles de prairies fleuries parsèment nos paysages, et parfois nos jardins. Elles embellissent notre environnement et contribuent au développement d'un écosystème riche et équilibré.

Les prairies fleuries représentent une vraie alternative aux pelouses. Elles sont composées d'un mélange de graminées et de plantes à fleurs. On les retrouve spontanément dans la nature, mais il est possible d'en aménager chez soi grâce à des semences ou des mélanges que l'on trouve dans le commerce.

Les avantages sont multiples et s'inscrivent parfaitement dans le cadre de la préservation de notre environnement. Tout d'abord, les prairies demandent nettement moins d'entretien qu'une pelouse. Ces parcelles n'ont besoin ni d'eau, ni d'engrais, ni de produits de traitement, mais d'un

seul fauchage en fin d'été. Par ailleurs, les prairies fleuries sont un moyen de survie pour les populations d'abeilles et autres insectes pollinisateurs qui déclinent depuis de nombreuses années. Ces espaces sont riches en fleurs et donc en nectar et en pollen. Ils représentent un véri-

table "garde-manger" pour ces espèces. De plus, la richesse en insectes favorise l'apparition d'une faune insectivore. De nombreux oiseaux ne consomment que des invertébrés dans leurs premières semaines de vie. C'est le cas des perdrix ou des cailles des blés. Ces prairies se révèlent être un refuge contre les prédateurs comme les rapaces. Le fait que l'homme intervienne peu sur le milieu permet à la faune environnante d'en prendre possession, assurant ainsi la survie de leur espèce.

Cultivez votre prairie.

Préparez le sol : labourez la terre, car il n'est pas possible de semer sur une

surface déjà couverte. Evitez les parcelles trop à l'ombre et trop humides. La plupart des espèces utilisées sont adaptées au plein soleil. Faites vos semis aux mois d'avril et mai. La levée se fera 8 à 10 jours après, selon les conditions climatiques. Les plantes fleurissent de la mi-juin à octobre ou novembre. Ne fauchez que lorsque la végétation atteint 10 cm minimum. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. **Solution dans Côtes d'Armor N°54**

Leur Cité est à Ploufragan Petit échassier de Quellen	Son chapeau est un chaos Club en Pays rochois	Dun état balte Couteau ou Saint du 22	Avion de ligne Article espagnol	Mousse du bord de mer	D'un goût âcre Diminuer la voiture	Relatif au culte Vélo-Photo en a 8000	Pronom pour la forme pronominale																																																																																																								
				Zone pour étudiants près du Zoopôle Gratis (à l')																																																																																																											
Frappe gentiment Revêtement de sol			Construction de Boisboissel Porteur de voiles																																																																																																												
			Territoire arabe Article				Son voyant indique son niveau																																																																																																								
Dieu "énergétique" de Pleslan Inventent		Atteintes dans leur honneur			Relatif Bip Bip... qui se déplace pour lire																																																																																																										
		Colins à l'étal Pareil à pareil		Envoyées siéger par le corps électoral																																																																																																											
À bien aimé la chute	Oiseaux du Paradis... de Quellen	Mouvements réguliers chez Vincent Robin	<table border="1"> <tr><td>L</td><td>B</td><td>C</td><td>P</td><td>C</td><td>R</td><td>P</td><td>N</td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td><td>C</td><td>A</td><td>N</td><td>S</td></tr> <tr><td>M</td><td>I</td><td>N</td><td>O</td><td>T</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td></tr> <tr><td>F</td><td>U</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>U</td><td>M</td></tr> <tr><td>R</td><td>I</td><td>G</td><td>O</td><td>U</td><td>R</td><td>D</td><td>A</td></tr> <tr><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td><td>O</td><td>U</td></tr> <tr><td>A</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>P</td><td>L</td><td>A</td></tr> <tr><td>S</td><td>C</td><td>O</td><td>S</td><td>R</td><td>I</td><td>N</td><td>O</td></tr> <tr><td>H</td><td>A</td><td>U</td><td>T</td><td>F</td><td>R</td><td>I</td><td>L</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>M</td><td>P</td><td>A</td><td>N</td><td>U</td><td>L</td></tr> <tr><td>G</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>P</td><td>I</td><td>R</td><td>A</td></tr> <tr><td>A</td><td>G</td><td>R</td><td>O</td><td>N</td><td>O</td><td>M</td><td>E</td></tr> <tr><td>M</td><td>U</td><td>S</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>G</td><td>A</td></tr> </table>				L	B	C	P	C	R	P	N	P	E	L	I	C	A	N	S	M	I	N	O	T	I	E	R	F	U	T	A	L	E	U	M	R	I	G	O	U	R	D	A	L	I	E	E	R	A	O	U	A	N	E	S	E	P	L	A	S	C	O	S	R	I	N	O	H	A	U	T	F	R	I	L	C	A	M	P	A	N	U	L	G	E	N	E	P	I	R	A	A	G	R	O	N	O	M	E	M	U	S	E	L	E	G	A	
L	B	C	P	C	R	P	N																																																																																																								
P	E	L	I	C	A	N	S																																																																																																								
M	I	N	O	T	I	E	R																																																																																																								
F	U	T	A	L	E	U	M																																																																																																								
R	I	G	O	U	R	D	A																																																																																																								
L	I	E	E	R	A	O	U																																																																																																								
A	N	E	S	E	P	L	A																																																																																																								
S	C	O	S	R	I	N	O																																																																																																								
H	A	U	T	F	R	I	L																																																																																																								
C	A	M	P	A	N	U	L																																																																																																								
G	E	N	E	P	I	R	A																																																																																																								
A	G	R	O	N	O	M	E																																																																																																								
M	U	S	E	L	E	G	A																																																																																																								
	Donnée économique Celui qui va en formation	L'égal des Grecs Donner de l'air			Tangibles Césium en formule Préposition		La culture bretonne en a une à Cavan																																																																																																								
Fit un mort Le ressac l'arrondit						Manganèse Pour le baseball																																																																																																									
					Versant à l'ombre Aile de pis en pis																																																																																																										
Administre Parc possible pour éoliennes		Appareil pour cheminée Belle période	Une éolienne évite d'en retraire 15 kg irradiés				Celui de l'école d'Antan est à St Nicolas du Pêlem																																																																																																								
				C'est Ernesto le rebelle (le)		Onde américain Permis de sortie																																																																																																									
Versants sud Long fleuve tranquille ?			Instrument à vent Indice pour l'huile moteur		Boisson Il mesure le temps Blocage																																																																																																										
	Mises au monde Parti à gauche		Logement Lieux où se produisent Des Petits Riens			S'est déplacé (est) Chrome																																																																																																									
Prise d'otage Plein succès		Revenus au point de départ				Démonstratif																																																																																																									
			La CSPE aide cette énergie renouvelable																																																																																																												

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°52

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°52 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

ABGRAL Françoise • PLERNEUF
BOUTEILLE Maryvonne • SAINT-RIEUL
ETESSE Philippe • SAINT-JULIEN
LACHAUT Suzanne • PLESTAN
LE MAUX Suzanne • SAINT-CARADEC

LE MERCIER Anne-Marie • ROSTRENEF
MORDEL Amandine • DOLO
PENHOAT Régine • PLOUBAZLANEC
PETIT Michel-Louis • BOQUÉHO
ROZÉ Odette • DINAN

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 12 avril 2007.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

ZOOPARC de TREGOMEUR

28 avril 2007

l'Ouverture

*Trégomeur
reprend
du poil
de la bête*



www.zoo-tregomeur.com

www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor

l'espace de toutes les découvertes

Conseil
Général

